سُورَةُ يُوسُفَ

12 - SOURATE DE JOSEPH

111 Versets

Révélée à la suite de la sourate de Houd

بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

الٓرۚ تِلۡكَ ءَايَٰتُ ٱلۡكِتَٰبِ ٱلۡمُبِينِ ﴿١﴾ إِنَّآ أَنزَلۡنَٰهُ قُرۡءَٰنًا عَرَبِيّٗا لَّعَلَّكُمۡ تَعۡقِلُونَ
﴿٢﴾ نَحۡنُ نَقُصُّ عَلَيۡكَ أَحۡسَنَ ٱلۡقَصَصِ بِمَآ أَوۡحَيۡنَآ إِلَيۡكَ هَٰذَا ٱلۡقُرۡءَانَ وَإِن
كُنتَ مِن قَبۡلِهِۦ لَمِنَ ٱلۡغَٰفِلِينَ ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

’Alif-lâm-ra, tilka ’âyâtu-l-kitâbi-l-mubîni (1) ’innâ ’anzalnâhu qur’ânan ‘arabiyyan la ‘allakum ta‘qilûna (2) naḥnu naquṣṣu ‘alayka ’aḥsana-l-qaṣaṣi bimâ ’awḥaynâ ’ilayka hâḏâ-l-qur’âna wa ’in kunta min qablihî lamina-l-ġâfilîna (3).

Au nom d’Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Alif. Lam. Ra. Voilà les versets du Livre de l’Evidence (1) Nous l’avons envoyé du ciel en langue arabe. Peut-être deviendrez-vous meilleurs? (2) Nous allons te narrer une des plus belles histoires que contient le Coran et que tu ne connaissais pas jusqu’alors (3).

Voici les versets d’un Livre clair, le Coran, qui montre et explique les choses ambigues, révélé en langue arabe qui est la plus riche et donne des sens qui auront leur effert sur les âmes.

Donc ce Livre est le plus noble des autres Ecritures, en langue très noble, révélé au plus noble des Prophètes par l’intermédiaire du

plus noble des anges et dans un des plus nobles pays pendant le plus noble des mois lunaires qui est Ramadan. Et l'histoire, sujet de cette sourate, est la plus belle histoire que contient le Coran.

A propos de la révélation de cette sourate, on a rapporté que les compagnons dirent à l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -: «O Envoyé de Dieu, si tu nous racontes quelques histoires?». ce verset alors fut révélé: **«Nous allons te narrer une des plus belles histoires».**

A propos de ce verset qui renferme un éloge du Coran et qu'il suffit des autres Livres célestes révélés, on rapporte le récit suivant d'après Jaber Ben Abdullah: «Omar Ben Al-Khattab vint trouver le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - ayant en main une partie des Ecritures des gens du Livre. En lui lisant ce qu'elle contenait, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - s'irrita et dit: «En êtes vous épris ô Ibn Al-Khattab! Par celui qui tient mon âme dans sa main, je vous ai apporté la religion claire et nette. Vous ne leur (les gens du Livre) demandez une chose et ils vous répondent la vérité sans que vous la traitiez de mensonge. Et ils ne vous racontent que des erreurs, sans que vous les croyiez. Par celui qui tient mon âme en Sa main, si Moïse était vivant il serait obligé de me suivre».

Abdullah Ben Thabet raconte: «Omar vint auprès de l'Envoyé de Deu - qu'Allah le bénisse et le salue - et lui dit: «O Envoyé de Dieu, j'ai passé par l'un de mes frères de Bani Qouraidha qui m'a transcrit quelques enseignements du Pentateuque. Puis-je te les exposer?» A ce moment le visage de l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - s'assombrit. Je dis à Omar: «N'as-tu pas remarqué le visage assombir de l'Envoyé de Dieu?» Omar s'écria alors: «Je me contente de prendre Dieu comme Seigneur, l'Islam comme religion et de Mouhammad comme Messager». Le visage de l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - s'éclaira et dit: *«Par celui qui tient l'âme de Mouhammad dans Sa main, si Moïse était encore vivant parmi vous, que vous le suiviez en me laissant, vous vous seriez égarés. Vous êtes ma part des nations et je suis votre part des Prophètes»* ***(Rapporté par Ahmed)***[1].

---

(1) روى عبد الله بن ثابت قال: جاء عمر إلى رسول الله ﷺ فقال: يا رسول الله إني مررت

إِذْ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَٰٓأَبَتِ إِنِّى رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِى سَٰجِدِينَ ﴿٤﴾

’id̠ qâla Yûsufu li ’abîhi yâ ’abati ’innî ra’aytu ’aḥada ‘ašara kawkaban wa-š-šamsa wa-l-qamara ra’aytuhum lî sâjidîna (4).

Joseph dit un jour à son père: «O mon père, j'ai vu en rêve onze étoiles, le soleil et la lune se prosterner à mes pieds» (4).

Joseph est le fils de Jacob, le fils de Isaac, le fils de Abraham - que Dieu les salue- l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit de lui: «Il est le noble, le fils du noble, le fils du noble, le fils du noble, Joseph Ben Jacob Ben Isaac Ben Abraham».

Abou Houraira rapporte qu'on a demandé l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Quel est le plus noble parmi les hommes?» Il répondit: *«Le plus noble d'entre eux, auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre eux».* On répliqua: «Ce n'est pas de cela qu'on te demande» Il rétorqua: *«Joseph est le Prophète de Dieu, le fils d'un Prophète de Dieu, le fils d'un Prophète de Dieu, le fils de l'ami de Dieu».* On dit de nouveau: «Ce n'est pas de cela qu'on te demande». Il riposta: *«Il s'agit donc de la valeur des souches des Arabes. Ceux qui ont été les meilleurs d'entre eux à l'époque antéislamique sont aussi les meilleurs d'entre eux au temps de l'Islamisme s'ils seraient versés (dans la religion)» **(Rapporté par Boukhari)***[1].

بأخ لي من قريظة، فكتب لي جوامع من التوراة ألا أعرضها عليك؟ قال: فتغيّر وجه رسول الله ﷺ، قال عبد الله بن ثابت: فقلت له: ألا ترى ما بوجه رسول الله ﷺ؟ فقال عمر: رضينا بالله رباً، وبالإسلام ديناً، وبمحمد رسولاً. قال: فسري عن النبي ﷺ، وقال: «والذي نفس محمد بيده لو أصبح فيكم موسى ثم اتبعتموه وتركتموني لضللتم، إنكم حظي من الأمم وأنا حظكم من النبيين» أخرجه الإمام أحمد عن عبد الله بن ثابت.

(1) عن أبي هريرة قال: سئل رسول الله ﷺ: أي الناس أكرم؟ قال: «أكرمهم عند الله أتقاهم»، قالوا: ليس عن هذا نسألك، قال: «فأكرم الناس يوسف نبي الله ابن نبي الله ابن نبي الله ابن خليل الله»، قالوا: ليس عن هذا نسألك، قال: «فعن معادن العرب تسألوني؟» قالوا: نعم، قال: «فخياركم في الجاهلية خياركم في الإسلام إذا فقهوا» أخرجه البخاري عن أبي هريرة رضي الله عنه.

Ibn Abbas a dit: «La vision des Prophètes est une révélation. Les exégètes ont déjà interpété le rêve de Joseph en disant que les onze étoiles sont ses frères, le soleil et la lune ses père et mère. En racontant ce rêve à son père, celui-ci lui répondit: «C'est une affaire qui causera la dispersion des enfants, mais plus tard, Dieu les réunira».

قَالَ يَٰبُنَيَّ لَا تَقْصُصْ رُءْيَاكَ عَلَىٰٓ إِخْوَتِكَ فَيَكِيدُوا۟ لَكَ كَيْدًا ۖ إِنَّ ٱلشَّيْطَٰنَ لِلْإِنسَٰنِ عَدُوٌّ مُّبِينٌ ﴿٥﴾

qâla yâ bunayya lâ taqṣuṣ ru'yâka 'alâ 'iḫwatika fayakîdû laka kaydan 'inna-š-šayṭâna li-l-'insâni 'aduwwum mubînun (5).

Mon fils, lui répondit son père, ne divulgue pas ce rêve à tes frères de peur qu'ils ne trament quelque machination contre toi. Car Satan est pour l'homme un ennemi déclaré (5).

Entendant son fils Joseph lui raconter le rêve, Jacob devina que ses frères lui seront soumis au point où ils se prosterneront à ses pieds par respect et vénération. Redoutant qu'un certain malheur n'arrive à Joseph s'il leur raconte ce rêve, il lui conseilla de ne plus le divulguer pour éviter les ruses qu'ils pourront tramer. Il lui dit: «**Ne divulgue pas ce rêve à tes frères de peur qu'ils ne trament quelque machination contre toi**» Une réalité qui ne cesse d'être constatée.

A propos des songes, on a rapporté que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Lorsque l'un d'entre vous fait une vision qu'il aime, qu'il la raconte. S'il fait un mauvais rêve, qu'il s'étende sur l'autre côté, crache trois fois à sa gauche, se réfugie auprès de Dieu contre son mal, et qu'il ne la raconte à personne, alors ce rêve ne lui causera aucune nuisance»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

On déduit de cette recommandation qu'il faut dissimuler tout bien-

---

(1) ثبتت السنة عن رسول الله ﷺ قال: «إذا رأى أحدكم ما يحب فليحدث به، وإذا رأى ما يكره فليتحول إلى جنبه الآخر وليتفل عن يساره ثلاثاً وليستعذ بالله من شرها، ولا يحدث بها أحداً فإنها لن تضره» رواه بخاري ومسلم.

fait jusqu'à ce qu'il se réalise, comme il est dit dans un hadith: *«Recourez à combler vos besoins par la dissimulation des bienfaits car quiconque recevra un bienfait de Dieu sera jalousé».*

وَكَذَٰلِكَ يَجْتَبِيكَ رَبُّكَ وَيُعَلِّمُكَ مِن تَأْوِيلِ ٱلْأَحَادِيثِ وَيُتِمُّ نِعْمَتَهُۥ عَلَيْكَ
وَعَلَىٰٓ ءَالِ يَعْقُوبَ كَمَآ أَتَمَّهَا عَلَىٰٓ أَبَوَيْكَ مِن قَبْلُ إِبْرَٰهِيمَ وَإِسْحَٰقَ ۚ إِنَّ رَبَّكَ
عَلِيمٌ حَكِيمٌ (٦)

wa kaḏâlika yajtabîka rabbuka wa yu'allimuka min ta'wîli-l-'aḥâdîṯi wa yutimmu ni'matahû 'alayka wa 'alâ 'âli Ya'qûba kamâ 'atammahâ 'alâ 'abawayka min qablu 'Ibrahîma wa 'Isḥâqa 'inna rabbaka 'Alîmun Ḥakîmun (6).

En t'envoyant ce rêve, ton Seigneur t'a choisi pour t'apprendre le secret des choses. Il complètera ainsi les effets de sa grâce pour toi et pour la famille de Jacob, comme Il l'a fait autrefois pour tes ancêtres, Abraham et Isaac. Ton Seigneur est toute science et toute sagesse (6).

Jacob annonça à son fils: Comme ton Seigneur t'a gratifié par cette vision en te montrant ces astres prosternés devant toi, ainsi Il te choisira pour être Son Prophète et t'enseignera l'interprétation des songes. De même Il parachèvera Sa grâce en toi, en t'envoyant et t'inspirant: **«Comme Il l'a fait autrefois pour tes ancêtres Abraham et Isaac».** Ton Seigneur est omniscient et sage.

۞ لَّقَدْ كَانَ فِى يُوسُفَ وَإِخْوَتِهِۦٓ ءَايَٰتٌ لِّلسَّآئِلِينَ (٧) إِذْ قَالُوا۟ لَيُوسُفُ وَأَخُوهُ
أَحَبُّ إِلَىٰٓ أَبِينَا مِنَّا وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّ أَبَانَا لَفِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ (٨) ٱقْتُلُوا۟ يُوسُفَ أَوِ
ٱطْرَحُوهُ أَرْضًا يَخْلُ لَكُمْ وَجْهُ أَبِيكُمْ وَتَكُونُوا۟ مِنۢ بَعْدِهِۦ قَوْمًا صَٰلِحِينَ (٩) قَالَ
قَآئِلٌ مِّنْهُمْ لَا تَقْتُلُوا۟ يُوسُفَ وَأَلْقُوهُ فِى غَيَٰبَتِ ٱلْجُبِّ يَلْتَقِطْهُ بَعْضُ ٱلسَّيَّارَةِ إِن
كُنتُمْ فَٰعِلِينَ (١٠)

laqad kâna fî Yûsufa wa 'iḫwatihî 'âyâtun li-s-sâ'ilîna (7) 'iḏ qâlû laYû-

sufu wa 'aḫuhu 'aḥabbu 'ilâ 'abînâ minnâ wa naḥnu 'uṣbatun 'inna 'abânâ lafî ḍalâlim mubînin (8) 'qtulû Yûsufa 'awi-ṭraḥuhu 'arḍan yaḫlu lakum wajhu 'abîkum wa takûnû mim ba'dihi qawman ṣâlihîna (9) qâla qâ''ilum-minhum lâ taqtulû Yûsufa wa 'alqûhu fî ġayâbati-l-jubbi yaltaqiṭhu ba'ḍu-s-sayyârati 'in kuntum fâ 'ilîna (10).

En vérité l'histoire de Joseph et de ses frères est pleine d'enseignements pour ceux qui cherchent à s'instruire. (7) «Joseph et son frère sont plus chers à notre père que nous» dirent, un jour, leurs autres frères. Et pourtant nous sommes plus nombreux qu'eux. C'est là une préférence coupable de sa part (8) Tuons Joseph ou perdons-le quelque part, dirent-ils. Ainsi pourrons-nous recouvrer l'affection de notre père et redevenir des gens heureux (9) L'un d'eux proposa: «Ne tuez pas Joseph, mais jetez-le au fond d'un puits où il sera découvert par quelque voyageur, si votre résolution est bien arrêtée (10).

Pour ceux qui cherchent à apprendre, ils trouvent en Joseph et ses frères des signes et enseignements. Ils dirent un jour: **«Joseph et son frère sont plus chers à notre père que nous»**. Selon leur présomption ils jurèrent par Dieu Joseph et son frère -Benjamin qui était son utérin- sont plus chers que nous à notre père alors que nous sommes toute une bande. Comment agit-il ainsi? il doit se trouver dans un égarement manifeste.

Il en est parmi les exégètes ceux qui se sont allés très loin en prétendant que les frères de Joseph ont été inspirés pour proférer de tels propos comme étant des signes de Prophétie. Leurs dires sont erronés car ils n'ont présenté comme argument que ce verset: **«Dites: Nous croyons en Allah, en ce qu'Il nous a révélé et ce qu'Il a révélé à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, et à sa descendance»** [Coran II, 136]. Cette descendance comprenait les douze tribus (Al-Asbat). Dieu, dans le verset précité montre qu'Il a révélé à ces tribus comme Il a révélé à Jacob. Chaque tribu était la descendance de l'un des frères de Joseph, mais aucun argument n'est présenté prouvant que Dieu leur a fait une certaine révélation. C'est Dieu qui est le plus avant.

«Tuons Joseph ou perdons-le quelque part, dirent-ils. Ainsi pourrons-nous recouvrer l'affection de notre père». Poussés par leur envie et jalousie, et pour retrouver la bienveillance de leur père à leur égard, ils pro-

posèrent d'éloigner Joseph de son père par n'importe quel moyen soit en le tuant, soit en le jetant quelque part loin du père **«et redevenir des gens heureux»** c'est à dire des gens de bien. Ainsi ils avaient l'intention de se repentir avant de commettre leur crime.

«L'un d'eux proposa» dont son nom fut un sujet de controverse: Il est Robin d'après Qatada, ou Judas selon As-Souddy ou Simon (Cham'oun) pour Moujahed. **«Ne tuez pas Joseph»** que votre haine et aversion ne vous portent pas à l'exterminer. Mais, en fait, ils n'avaient aucun moyen pour le tuer, car Dieu avait décidé autrement et voulut réaliser ce qu'il avait prédestiné en le prenant plus tard pour Prophète et lui permettant de gouverner l'Egypte. Donc Dieu les a détournés de ce crime grâce aux propos de Robin et à son idée de le jeter au fond d'un puits, ce puits qui, selon les dires de Qatada, se trouvait à Jérusalem. **«Il sera découvert par quelque voyageur, si votre résolution est bien arrêtée».**

Mouhammed Ibn Ishac a commenté: Il s'avère que leur complot comporta plusieurs péchés: La rupture du lien de parenté, la désobéissance aux parents, la dureté envers le petit qui n'est pas coupable, la séparation entre le fils et le père devenu vieux et faible qui jouissait d'une grâce divine, du moment que ce fils étant tout jeune et faible avait besoin de la bienveillance du père. Que Dieu leur pardonne, ils ont commis un péché grave.

قَالُوا۟ يَٰٓأَبَانَا مَا لَكَ لَا تَأْمَ۫نَّا عَلَىٰ يُوسُفَ وَإِنَّا لَهُۥ لَنَٰصِحُونَ ﴿١١﴾ أَرْسِلْهُ مَعَنَا
غَدًا يَرْتَعْ وَيَلْعَبْ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَٰفِظُونَ ﴿١٢﴾

qâlû yâ 'abânâ mâlaka lâ ta'mennâ 'alâ Yûsufa wa 'innâ lahû lanâṣiḥûna (11) 'arsilhu ma'anâ ġadan yarta' wa yal'ab wa 'innâ lahû laḥâfiẓûna (12).

Ils dirent à Jacob: «O notre père, pourquoi ne veux-tu pas nous confier Joseph, alors que nous lui voulons tant de bien?» (11) Laisse-le partir demain avec nous pour se divertir et jouer avec nous. Nous veillerons sur lui (12).

Une fois leur machination tramée selon la proposition de Robin, ils

vinrent le soir dire à leur père: «**Pourquoi ne veux-tu nous confier Joseph, alors que nous lui voulons tant de bien**» Ils avancèrent de propos mielleux en dissimulant ce que couvaient leurs cœurs à cause de cette affection paticulière du père à son fils. Ils lui demandèrent de laisser faire une promenade dans la prairie avec eux et jouer cependant qu'ils veilleront sur lui.

قَالَ إِنِّي لَيَحْزُنُنِيٓ أَن تَذْهَبُوا۟ بِهِۦ وَأَخَافُ أَن يَأْكُلَهُ ٱلذِّئْبُ وَأَنتُمْ عَنْهُ غَٰفِلُونَ
﴿١٣﴾ قَالُوا۟ لَئِنْ أَكَلَهُ ٱلذِّئْبُ وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّآ إِذًا لَّخَٰسِرُونَ ﴿١٤﴾

qâla 'innî layaḥzununî̂ 'an taḏhabû bihî wa 'aḫâfu 'ay-ya'kulahu-ḏ-ḏi'bu wa 'antum 'anhu ġâfilûna (13) qâlû la 'in 'akalahu-ḏ-ḏi'bu wa naḥnu 'uṣbatun 'innâ̂ 'iḏan laḫâsirûna (14).

«Je le verrai avec peine vous accompagner, répondit-il. Je crains qu'un loup le dévore alors que vous n'y ferez pas attention (13) «Pour qu'un loup le dévore, alors que nous sommes si nombreux, il faudrait que nous soyons bien lâches» (14).

Telle fut la conversation menée entre le père et les fils. Il éprouva d'avance sa tristesse en le laissant partir avec eux et devenant une proie au loup le perdant ainsi. A vrai dire cette affection particulière était dûe à la croyance d'un futur prospère qui attendait Joseph, à une Prophétie, et à la perfection de sa personnalité et de ses caractères.

«Je crains qu'un loup le dévore alors que vous n'y ferez pas attention». Ce fut une source de crainte et une cause de la perte de Joseph, que les fils avaient prise une raison et une excuse de leur crime, mais pour le rassurer, ils lui répondirent: «**Pour qu'un loup le dévore, alors que nous sommes si nombreux, il faudrait que nous soyons bien lâches**» et perdants.

فَلَمَّا ذَهَبُوا۟ بِهِۦ وَأَجْمَعُوٓا۟ أَن يَجْعَلُوهُ فِى غَيَٰبَتِ ٱلْجُبِّ ۚ وَأَوْحَيْنَآ إِلَيْهِ لَتُنَبِّئَنَّهُم
بِأَمْرِهِمْ هَٰذَا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿١٥﴾

falammâ ḏahbû bihî wa 'ajma'û̂ 'ay-yaj'alûhu fî ġayâbati-l-jubbi wa

'awḥaynâ 'ilayhi latunabbi'annahum bi 'amrihim hâḏâ wa hum lâ yaš'urûna (15).

Ils l'emmenèrent avec eux et s'entendirent pour le jeter au fond d'un puits. Nous révélâmes alors à Joseph ceci: Sans qu'ils s'en doutent, tu seras appelé à leur rappeler cet acte (15).

En emmenant Joseph avec eux, ils se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invsibles du puits. Ils avaient manifesté de la considération envers le père et éprouvé une joie de pouvoir l'égayer.

On a rapporté que lorsque Jacob envoya Joseph avec ses frères, il l'étreignit, l'embrassa et lui invoqua Dieu. As-Souddy et d'autres ont précisé que, une fois se trouvant loin de leur père, ils commencèrent à traduire leur jalousie et inimitié en injures et de coups juqu'à leur arrivée près du puits. Là ils s'entendirent pour le jeter dedans en l'attachant par une corde et le firent descendre. Avant d'atteindre le fond et l'eau de le couvrir, Joseph rencontra un rocher et s'y tint debout et put se sauver de la noyade.

«Nous révélâmes alors à Joseph ceci: Sans qu'ils s'en doutent, tu seras appelé à leur rappeler leur acte». Dieu par Sa clémence et Sa miséricorde, pour réconforter Joseph, lui révéla qu'il sera délivré de cette gêne, de ne plus s'attrister car Il lui retrouvera une issue, le fera triompher sur ses frères, l'élèvera de degrés au-dessus d'eux et leur racontera plus tard leur méfait. Et Ibn Abbas d'ajouter: Tu leur raconteras leur machination sans qu'ils s'aperçoivent.

وَجَآءُوٓ أَبَاهُمْ عِشَآءً يَبْكُونَ ﴿١٦﴾ قَالُوا۟ يَٰٓأَبَانَآ إِنَّا ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ وَتَرَكْنَا
يُوسُفَ عِندَ مَتَٰعِنَا فَأَكَلَهُ ٱلذِّئْبُ ۖ وَمَآ أَنتَ بِمُؤْمِنٍ لَّنَا وَلَوْ كُنَّا صَٰدِقِينَ
﴿١٧﴾ وَجَآءُو عَلَىٰ قَمِيصِهِۦ بِدَمٍ كَذِبٍ ۚ قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنفُسُكُمْ أَمْرًا ۖ فَصَبْرٌ
جَمِيلٌ ۖ وَٱللَّهُ ٱلْمُسْتَعَانُ عَلَىٰ مَا تَصِفُونَ ﴿١٨﴾

wa jâ'û 'abâhum 'išâ'an yabkûna (16) qâlû yâ 'abânâ 'innâ ḏahabnâ nastabiqu wa taraknâ Yûsufa 'inda matâ'ina fa'akalu-ḏ-ḏi'bu wamâ 'anta bi mu'minin lanâ walaw kunnâ ṣâdiqîn (17) wa jâ'û 'alâ qamîṣihî

bidamin kaḏibin qâla bal sawwalat lakum 'anfusukum 'amran faṣabrun jamîlun wa-L-Lâhu-l-musta'ânu 'alâ mâ taṣifûn (18).

A la nuit, ils s'en retournèrent auprès de leur père en pleurant (16) O notre père, dirent-ils, nous avons joué à la course et nous avons laissé Joseph pour garder nos effets. Un loup l'a dévoré. Malheureusement tu ne nous croiras pas bien que nous soyons sincères (17) Ils lui présentèrent sa chemise faussement tachée de sang. Il répondit: «Non, c'est un coup monté par vous contre Joseph. La résignation est ma seule ressource. J'en appelle à Allah de votre machination (18).

Donc à la nuit tombante ils revinrent chez leur père pleurant, se lamentant, manifestant leur vif regret d'avoir perdu leur frère, s'excusèrent auprès de leur père en disant: **«Nous avons joué à la course et nous avons laissé Joseph pour garder nos effets. Un loup l'a dévoré»** La même raison pour laquelle Jacob avait refusé auparavant d'envoyer Joseph avec eux. **«Malheureusement tu ne nous croiras pas, bien que nous soyons sincères»**. Ils furent si doux en lui racontant l'évènement. Tu ne nous croiras pas et, cependant, nous sommes véridiques en te relatant la vérité, ce que tu craignais eut lieu, le loup l'a dévoré. On t'excuse si tu nous traites de menteurs car c'est vraiment une coïncidence étrange.

«Ils lui présentèrent sa chemise faussement tachée de sang» Pour affirmer leurs dires, ils lui apportèrent la chemise de Jospeh après l'avoir tachée du sang d'une chèvre qu'ils ont égorgée mais ils ont oublié de la déchirer afin que cela soit une preuve de leur sincérité, une chose qui n'a pas passé inaperçue de Jacob qui découvrit leur mensonge en se disant: «Si vraiment un loup l'avait dévoré, il aurait du au moins déchirer sa chemise. Il leur affermit alors leurs dires mensongers sans tenir compte de leurs propos, et leur répondit: **«Non, c'est un coup monté par vous contre Joseph. La résignation est ma seule ressource»**. Je me résigne à ce malheur que vous m'avez causé jusqu'à ce que Dieu m'en délivrera par Sa clémence et son secours. **«J'en appelle à Allah de votre machination»** C'est à mon Dieu que je demande secours contre ce que vous venez de décrire.

A ce propos l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - fut interrogé au sujet de la résignation de Jacob, il répondit: *«C'était une patience sans plainte»*. Et dans le long récit de la calomnie concernant Ai-

cha -que Dieu l'agrée- elle a dit à l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Pour nous tous, je ne trouve comme exemple autre que celui du père de Joseph quand il a dit: **«La résignation est ma seule ressource. J'en appelle à Allah de votre machination»**.

Al-Thawri a dit: «Trois choses font partie de la résignation: ne plus parler de ses douleurs, ne pas rappeler souvent un malheur et ne plus se louer».

وَجَآءَتْ سَيَّارَةٌ فَأَرْسَلُوا وَارِدَهُمْ فَأَدْلَىٰ دَلْوَهُۥ قَالَ يَٰبُشْرَىٰ هَٰذَا غُلَٰمٌ وَأَسَرُّوهُ بِضَٰعَةً
وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِمَا يَعْمَلُونَ ﴿١٩﴾ وَشَرَوْهُ بِثَمَنٍۭ بَخْسٍ دَرَٰهِمَ مَعْدُودَةٍ
وَكَانُوا فِيهِ مِنَ ٱلزَّٰهِدِينَ ﴿٢٠﴾

wa jâ'at sayyâratun fa'arsalû wâridahum fa'adlâ dalawahû qâla yâ bušrâ hâḏâ ġulâmun wa 'asarrûhu biḍâ'atan wa-L-Lâhu 'Alîmum-bimâ ya'maluna (19) wa šarûhu biṯamamin b'aḫsin darâhima ma'dûdatin wa kânû fîhi mina-z-zâhidîna (20).

Une caravane passa près du puits. Ils envoyèrent un convoyeur pour les ravitailler en eau. Ayant fait descendre son sceau, il s'exclama: «Quelle heureuse trouvaille! C'est un jeune homme». Ils le cachèrent pour le vendre comme marchandise. Allah connaissait leurs intentions (19) Ils le vendirent à vil prix pour quelque menue monnaie car ils ne tenaient pas à lui (20).

Mouhammad Ben Ishaq raconte: Quand les frères de Joseph le jetèrent dans le puits, ils demeurèrent toute la journée autour du puits pour voir comment Jopseh se comportera et que pourra-t-il lui arriver. On a dit aussi que Joseph y demeura trois jours.

Dieu voulut qu'une caravane passe par là et ils chargèrent l'un d'eux pour aller puiser de l'eau. Une fois le seau descendu dans le puits, Joseph s'y accrocha. L'homme le fit sortir et s'écria: **«Quelle heureuse trouvaille»** Il se réjouit d'avoir «pêché» un jeune garçon. Les hommes de la caravane **«le cachèrent pour le vendre comme marchandise»** Les exégètes ont adopté deux interprétations de cette partie du verset:

Moujahed, As-Souddy et Ibn Jarir on déclaré que les hommes de la caravane, ayant pris Joseph comme marchandise, diront: «Nous

l'avons acheté des propriétaires du puits de peur qu'ils ne demandent leur part de son prix s'ils savent la réalité des choses».

Ibn Abbas a précisé: Les frères de Joseph dissimulèrent l'identité de leur frère et lui, de sa part, dissimula la leur de peur qu'ils ne le tuent et préféra d'être vendu. Ses frères déclarèrent à l'homme qui était chargé de la caravane pour aller puiser de l'eau qu'un jeune homme se trouve dans le puits, et cet homme de s'écrier de sa joie «Quelle bonne nouvelle. On pourra alors le vendre». Il l'acheta de ses frères à cette fin.

«Allah connaissait leurs intentions» C'est à dire de celle des frères et celle de ceux qui l'ont acheté. Dieu était certes capable de changer tout mais, ayant un autre but et une sagesse, voulut que les affaires prennent leur cours normal pour réaliser ce qu'il avait prédestiné. **«N'est-ce pas à lui seul qu'appartient le don de créer et de gouverner toutes choses? Béni soit Allah le Maître de l'univers»** [Coran VII, 54].

Les frères vendirent Joseph à vil prix pour quelques pièces d'argent car ils ne voulaient pas le garder même ils étaient prêts à le vendre pour rien. Son prix était de vingt dirhams d'après Ibn Mass'oud, ou de quarante selon 'Ikrima. Mais vendeurs et acheteurs ont déprécié Joseph en ignorant le rang qu'il occupe auprès de Dieu.

وَقَالَ ٱلَّذِى ٱشْتَرَىٰهُ مِن مِّصْرَ لِٱمْرَأَتِهِۦٓ أَكْرِمِى مَثْوَىٰهُ عَسَىٰٓ أَن يَنفَعَنَآ أَوْ
نَتَّخِذَهُۥ وَلَدًا ۚ وَكَذَٰلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِى ٱلْأَرْضِ وَلِنُعَلِّمَهُۥ مِن تَأْوِيلِ
ٱلْأَحَادِيثِ ۚ وَٱللَّهُ غَالِبٌ عَلَىٰٓ أَمْرِهِۦ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢١﴾
وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُۥٓ ءَاتَيْنَٰهُ حُكْمًا وَعِلْمًا ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٢٢﴾

wa qâla-l-ladî-štarâhu mim-misra limra'atihî 'akrimî matwâhu 'asâ 'ay-yanfa'anâ 'aw nattahidahû waladan wa kadâlika makkannâ li Yûsufa fî-l-'ardi wa linu 'allimahû min ta'wîli-l-'ahâdîti w-AL-Lâhu gâlibun 'alâ 'amrihî wa-lâkinna 'aktara-n-nâsi lâ ya'lamûna (21) wa lammâ balaga 'ašuddahû 'âtaynâhu hukman wa 'ilman w kadâlika najzî-l-muhsinîna (22).

L'Egyptien qui l'acheta recommanda à sa femme: «Traite-le bien. Il peut nous être utile et peut-être serons-nous amenés à le prendre pour enfant». C'est ainsi que nous mîmes Joseph en sécurité sur terre pour l'initier du secret des choses. Allah réalise toujours ses desseins, mais la plupart des hommes l'ignorent (21) Lorsqu'il parvint à l'âge d'homme, nous lui donnâmes la sagesse et la science. C'est ainsi que nous récompensons les bons (22).

Dieu, de par Sa clémence, sema la compassion dans le cœur de l'homme égyptien qui a acheté Joseph pour être bienveillant à son égard et l'honorer, car il vit dans son visage les signes prometteurs de bien. Il dit à sa femme: **«Traite-le bien. Il peut nous être utile et peut-être serons-nous amenés à le prendre pour enfant».**

D'après Ibn Abbas, l'homme qui l'a acheté en Egypte appelé Qatfir, était le ministre du ravitaillement, et le roi à cette époque était Al-Rayan Ben Al Walid, un homme de 'Amaliq. La femme de l'Egyptien portait le nom de Ra'el ou Zoulaikha.

Abdullah Ben Mass'oud a dit: «Les personnes les plus perspicaces dans l'histoire étaient au nombre de trois: Le ministre Egyptien quand il a dit à sa femme à propos de Joseph: **«Traite-le bien»**; la femme qui a dit à son père en parlant de Moïse: **«O père, prends cet homme à ton service»** [Coran XXVIII, 26]; et Abou Bakr As-Siddiq quand il a demandé aux hommes d'élire Omar Ben Al-Khattab comme successeur au pouvoir».

Dieu poursuivit le récit et dit: «Comme nous avons sauvé Joseph de ses frères» **«ainsi nous mîmes Joseph en sécurité sur terre»** en Egypte **«Pour l'initier au secret des choses»** c'est à dire l'interprétation des songes selon les dires de Moujahed et As-Souddy **«Allah réalise toujours ses desseins»**. Il est souverain de son commandement, nul ne pourra empêcher ses décisions de se réaliser ou s'opposer à Lui, plutôt Il est capable sur toute chose **«mais la plupart des hommes l'ignorent»** et n'ont aucune connaissance de Sa sagesse qui concerne Ses créations, de Sa clémence et Son pouvoir.

«Lorsqu'il parvint à l'âge de l'homme» l'âge viril de sorte que sa croissance et sa raison furent complétées **«nous lui donnâmes la sagesse et la science»** qui ne sont que la Prophétie. **«C'est ainsi que nous récom-**

pensons les bons» ceux qui font le bien en se soumettent à Dieu. Cet âge fut un sujet de controverse: d'après Ibn Abbas, Moujahed et Qatada: 33 ans, d'après Ibn Abbas, dans une autre version: trente et quelques années, d'après Ad-Dahak: 20 ans, enfin selon Al-Hassan: 40 ans.

وَرَٰوَدَتْهُ ٱلَّتِى هُوَ فِى بَيْتِهَا عَن نَّفْسِهِۦ وَغَلَّقَتِ ٱلْأَبْوَٰبَ وَقَالَتْ هَيْتَ لَكَ ۚ
قَالَ مَعَاذَ ٱللَّهِ ۖ إِنَّهُۥ رَبِّىٓ أَحْسَنَ مَثْوَاىَ ۖ إِنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٢٣﴾

wa râwadthu-l-latî huwa fî baytihâ 'an nafsihî wa ġallaqati-l-'abwâba wa qâlat hîta laka qâla ma'âḏa-L-Lâhi 'innahû rabbî 'sana maṯwâya 'innahu lâ yuflihu-ẓ-ẓâlimûna (23).

La maîtresse de la maison tenta de le séduire. Elle ferma les portes et lui dit: «Je me donne à toi. «Allah m'en préserve» s'exclama-t-il! Mon maître m'a traité avec générosité. Les méchants sont voués au malheur» (23).

Le ministre égyptien avait commandé à sa femme de bien traiter Joseph et de l'honorer. Mais celle-ci s'éprit de lui et le convia à forniquer avec elle car la beauté de Joseph, sa splendeur et sa personnalité l'éblouirent. Elle fit ses parfaites toilettes, ferma les portes de la maison et l'appela à elle en lui disant: **«Je me donne à toi»**. Il s'abstint avec fermeté et lui répondi: **«Allah m'en préserve» Mon maître m'a traité avec générosité»** Ton mari m'a donné une bonne hospitalité, m'a abrité et a été bienveillant à mon égard. Je ne dois pas donc le trahir en forniquant avec sa femme, car **«les méchants sont voués au malheur»** ils ne sont que des injustes.

وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِۦ ۖ وَهَمَّ بِهَا لَوْلَآ أَن رَّءَا بُرْهَٰنَ رَبِّهِۦ ۚ كَذَٰلِكَ لِنَصْرِفَ عَنْهُ
ٱلسُّوٓءَ وَٱلْفَحْشَآءَ ۚ إِنَّهُۥ مِنْ عِبَادِنَا ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٢٤﴾

walaqad hammat bihî wa hamma bihâ lawlâ 'ar-ra'â burhâna rabbihî kaḏâlika linaṣrifa 'anhu-s-sû'a wa-l-faḥšâ'a 'innahû min 'ibâdina-l-muḫlaṣîna (24).

Elle avait pleinement succombé et lui aussi était sur le point de succomber lorsqu'il se rappela les enseignements d'Allah. Ce souvenir l'arracha

au mal et à la turpitude. Nous le lui suscitâmes car il était parmi nos serviteurs fidèles (24).

Cette circonstance suscita une divergence dans les opinions et chaque exégète l'a traitée à sa façon. Mais il s'agit certainement d'une suggestion de l'âme, comme a déclaré Al-Baghawi qui a cité ce hadith rapporté par Abou Houraira où l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Dieu le Très Haut a dit: «Lorsque Mon Serviteur médite de faire une bonne action, inscrivez-la lui comme une bonne action, mais s'il l'accomplit, inscrivez-lui dix bonnes actions. S'il médite de faire une mauvaise action et ne l'accomplit pas, passez à sons actif une bonne action, car il n'a laissé qu'à cause de Moi. Mais s'il l'accomplit, inscrivez-la lui comme telle»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

D'après une autre interprétation: Joseph voulut battre la femme.

Suivant une troisième: Il la désira comme une épouse.

Suivant une quatrième: S'il n'avait pas vu la claire manifestation de son Seigneur, il aurait commercé avec elle.

Quelle a été cette claire manifestation?.

- On a dit qu'il a vu la figure de son père Jacob mordant son doigt.

- D'autres ont dit: il a vu la silhouette de son maître.

- Et Ibn Jarir de déclarer d'après Mouhammad Ben Ka'b Al-Qouradhi: Joseph regarda le plafond et lut ce verset: **«Evitez l'adultère. C'est une abomination, c'est une voie pleine d'embûches»** [Coran XVII, 32].

- On a dit aussi qu'il a lu sur les murs de la chambre ces trois versets: **«Sachez-le. Vous êtes surveillés»** [Coran LXXXII, 10] et: **«O hommes, il n'est pas d'état où vous vous trouviez»** [Coran X, 61] et: **«Comment, c'est à celui qui lit dans toutes les âmes...»** [Coran XIII, 33].

Et Ibn Jarir de conclure: La plus correcte des opinions consiste à considérer qu'un des versets de Dieu lui fut présenté pour l'empêcher

---

(1) قال أبو هريرة، قال رسول الله ﷺ: «يقول الله تعالى: إذا همَّ عبدي بحسنة فاكتبوها له حسنة، فإن عملها فاكتبوها له بعشر أمثالها، وإن هم بسيئة فلم يعملها فاكتبوها حسنة، فإنما تركها من جرائي، فإن عملها فاكتبوها بمثلها».

de forniquer, comme il se peut qu'elle soit la figure de son père Jacob, ou la figure d'un ange, ou encore un verset qui lui interdit de commettre l'adultère.... Bref il n'est pas une de ces opinions qui soit décisive, et il suffit de croire qu'une certaine manifestation fut présentée à Joseph pour l'empêcher, et de se contenter de ces paroles divines: «**Ce souvenir l'arracha au mal et à la turpitude**» qui signifient: Comme nous lui avons présenté une claire manifestation ainsi nous le réservons du mal et de l'abomination «**car il était parmi nos serviteurs fidèles**».

وَٱسْتَبَقَا ٱلْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُۥ مِن دُبُرٍ وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَا ٱلْبَابِ ۚ قَالَتْ مَا
جَزَآءُ مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوٓءًا إِلَّآ أَن يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٥﴾ قَالَ هِىَ رَٰوَدَتْنِى
عَن نَّفْسِى ۚ وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِّنْ أَهْلِهَآ إِن كَانَ قَمِيصُهُۥ قُدَّ مِن قُبُلٍ
فَصَدَقَتْ وَهُوَ مِنَ ٱلْكَٰذِبِينَ ﴿٢٦﴾ وَإِن كَانَ قَمِيصُهُۥ قُدَّ مِن دُبُرٍ فَكَذَبَتْ وَهُوَ
مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٢٧﴾ فَلَمَّا رَءَا قَمِيصَهُۥ قُدَّ مِن دُبُرٍ قَالَ إِنَّهُۥ مِن كَيْدِكُنَّ ۖ إِنَّ
كَيْدَكُنَّ عَظِيمٌ ﴿٢٨﴾ يُوسُفُ أَعْرِضْ عَنْ هَٰذَا ۚ وَٱسْتَغْفِرِى لِذَنۢبِكِ ۖ إِنَّكِ كُنتِ
مِنَ ٱلْخَاطِـِٔينَ ﴿٢٩﴾

wa-stabaqâ-l-bâba waqaddat qamîṣahû min duburin wa 'alfayâ sayyidahâ ladâ-l-bâbi qâlat mâ jazâ'u man 'arâda bi 'ahlika sû'an 'illâ 'ay-yusjana 'aw 'ad̲âbun 'alîmun (25) qâla hiya râwadatnî 'an nafsî wa šahida šâhi-âhidun-min 'ahlihâ 'in kân qamîsuhû qudda min qubulin faṣadaqat wa huwa mina-l-kâd̲ibîna (26) wa 'in kâna qamîṣuhû qudda min duburin fakad̲abat wa huwa mina-ṣ-ṣâdiqîna (27) falammâ ra'â qamîṣahû qudda min duburin qâla 'innahû min kaydikunna 'inna kaydakunna 'aẓîmun (28) Yûsufu 'a'riḍ 'an hâd̲â wa-staġfiri li-d̲ambiki 'innaki kunti mina-l-h̲âṭi'îna(29).

Tous deux se pécipitèrent sur la porte. Elle lui déchira son manteau par derrière. Ils butèrent sur le maître de la maison. Elle s'écria: «Que mérite celui qui a voulu déshonorer ta famille, sinon d'être jeté en prison ou de subir une peine exemplaire?» (25) Il répliqua: «C'est elle qui m'a incité au mal». Un parent de la femme intervint alors en disant: «Si le manteau est

déchiré par devant, c'est la femme qui doit être crue et Joseph est un menteur» (26) «Si, au contraire, le manteau est déchiré par derrière, la femme a menti et c'est Joseph qui a dit la vérité (27) Lorsque le mari vit que le manteau était déchiré par derrière il dit: «Voilà bien une de vos perfidies! et quoi de plus redoutable que les perfidies des femmes (28) «O Joseph, conclut-il, oublie cet incident. Quant à toi, femme, demande pardon de ta faute, car tu as péché» (29).

Joseph et la femme coururent à la porte: Joseph pour fuir la femme et elle pour le rattraper. Elle le tint par la chemise et fut déchirée. Tous deux trouvèrent alors le maître de la maison à la porte. Pour éluder sa responsabilité et ruser contre Joseph qui refusa de coucher avec elle, elle s'écria devant son mari: **«Que mérite celui qui a voulu déshonorer ta famille, sinon d'être jeté en prison ou de subir une peine exemplaire?»** Joseph -que Dieu le salue- se défendit, désavoua la tentation de la femme et répliqua: **«C'est elle qui m'a incité au mal».** Il raconta qu'elle le poursuivit et réussit à le rattraper en le tenant par la chemise et la lui déchira.

«Un parent de la femme intervint alors en disant: «Si le manteau de Joseph est déchiré par devant, c'est la femme qui doit être crue» c'est à dire: elle est sincère car cette évidence prouve qu'elle le défendait de s'approcher d'elle en le poussant **«et Joseph est un menteur. Si, au contraire, le manteau est déchiré par derrière, la femme a menti et c'est Joseph qui a dit la vérité»** et ceci en courant derrière lui pour le rattraper avant de fuir.

Qui était ce proche de la femme?

Ibn Abbas a répondu à cette question et dit: «Il était un homme barbu et faisait partie de la suite du roi».

D'après Zaïd Ben Aslam et As-Souddy: C'était son cousin.

Selon Ibn Abbas, dans une autre version, il était un nourrisson. Ainsi fut la réponse de Al-Hassan, Sa'id Ben Joubaïr et Dahak.

Ibn Abbas rapporte un long hadith d'après le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- où il a dit: «Il y a quatre personnes qui ont parlé dès le berceau» et il mentionna ce témoin qui se trouvait dans la maison de la femme. Et Ibn Abbas de déclarer dans un autre hadith: «Les

quatre nourrissons sont: le fils de l'habilleuse de la fille de Pharaon, le témoin de Joseph, l'enfant qui a été imputé à l'ermite Jouraïj et Jésus fils de Marie».

«Lorsque le mari vit que le manteau était déchiré par derrière» en constatant le mensonge de sa femme qui a voulu accuser Joseph d'adultère, il dit: **«Voilà bien une de vos perfidies»** une des ruses féminines pour salir la réputation de Joseph et le diffamer, **«et quoi de plus redoutable que les perfidies des femmes».**

Puis le mari demanda à Joseph d'oublier cet incident et ne le raconter à personne et, en s'adressant à sa femme, il poursuivit: **«demande pardon de ta faute, car tu as péché».** Le mari fut vraiment indulgent avec sa femme et, il s'avère, qu'il l'a excusée parce qu'elle n'a pas pu résister devant la beauté de Joseph. Il lui demanda d'implorer le pardon de Dieu pour avoir pensé à un péché pareil.

۞ وَقَالَ نِسْوَةٌ فِي ٱلْمَدِينَةِ ٱمْرَأَتُ ٱلْعَزِيزِ تُرَٰوِدُ فَتَىٰهَا عَن نَّفْسِهِۦ قَدْ
شَغَفَهَا حُبًّا إِنَّا لَنَرَىٰهَا فِي ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٣٠﴾ فَلَمَّا سَمِعَتْ بِمَكْرِهِنَّ أَرْسَلَتْ
إِلَيْهِنَّ وَأَعْتَدَتْ لَهُنَّ مُتَّكَـًٔا وَءَاتَتْ كُلَّ وَٰحِدَةٍ مِّنْهُنَّ سِكِّينًا وَقَالَتِ ٱخْرُجْ
عَلَيْهِنَّ فَلَمَّا رَأَيْنَهُۥٓ أَكْبَرْنَهُۥ وَقَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ وَقُلْنَ حَٰشَ لِلَّهِ مَا هَٰذَا بَشَرًا إِنْ
هَٰذَآ إِلَّا مَلَكٌ كَرِيمٌ ﴿٣١﴾ قَالَتْ فَذَٰلِكُنَّ ٱلَّذِي لُمْتُنَّنِي فِيهِ وَلَقَدْ رَٰوَدتُّهُۥ عَن
نَّفْسِهِۦ فَٱسْتَعْصَمَ وَلَئِن لَّمْ يَفْعَلْ مَآ ءَامُرُهُۥ لَيُسْجَنَنَّ وَلَيَكُونًا مِّنَ ٱلصَّٰغِرِينَ ﴿٣٢﴾
قَالَ رَبِّ ٱلسِّجْنُ أَحَبُّ إِلَيَّ مِمَّا يَدْعُونَنِيٓ إِلَيْهِ وَإِلَّا تَصْرِفْ عَنِّي كَيْدَهُنَّ أَصْبُ
إِلَيْهِنَّ وَأَكُن مِّنَ ٱلْجَٰهِلِينَ ﴿٣٣﴾ فَٱسْتَجَابَ لَهُۥ رَبُّهُۥ فَصَرَفَ عَنْهُ كَيْدَهُنَّ إِنَّهُۥ هُوَ
ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٣٤﴾

wa qâla niswatun fî-l-madînati-mra'atu-l-l'azîzi turâwidu fatâhâ 'an nafsihî qad šaġafahâ hubban 'innâ lanarâha fî ḍalâlim-mubînin (30) falammâ sami'at bimakrihinna 'arsalat 'ilayhinna wa 'a'tadat lahunna muttaqa'an wa 'âtat kulla wâḥidatim-minhunna sikkinan wa qâlati-ḫruj 'alayhinna

falammâ ra'aynahû 'akbarnahû wa qatta'na 'aydiyahunna wa qulna hâša li-L-Lâhi mâ hâdâ bašaran 'in hâdâ 'illâ malakun karîmun (31) qâlat fadâlikunna-l-ladî lumtunnanî fîhi walaqad râwattuhû 'an nafsihî fasta'ṣama wala'i-l-lam yaf'al mâ 'âmuruhû layusjananna wa layakûnan mina-ṣ-ṣâgirîna (32) qâla rabbi-s-sijnu 'aḥabbu 'ilayya mimmâ yad'ûnanî 'ilayhi wa 'illâ taṣrif 'annî kaydahunna 'aṣbu 'ilayhinna wa 'akum-mina-j-jâhilîna (33) fastajaba lahû rabbuhû faṣarafa 'anhu kaydahunna 'innahû huwa-s-Samî'u-l-'Alîmu (34).

Les femmes de la ville commentèrent l'évènement. La femme du Souverain s'est éprise de son domestique. Elle est folle d'amour pour lui. Son aberration est manifeste (30) Lorsque ces échos malveillants parvinrent à la femme du Souverain, elle invita chez elle les femmes de la ville. Elle leur servit une collation et remit à chacun un couteau. Lorsqu'elles l'aperçurent, elles furent éblouis à tel point que dans leur trouble elles se coupèrent les doigts. Elles s'exclamèrent: «Ce n'est pas possible, ce n'est pas un homme, c'est un ange sublime» (31) Voilà l'homme, leur dit-elle, qui m'a valu vos reproches. J'ai voulu me donner à lui mais il m'a repoussée. S'il s'obstine à me résister, je le ferai jeter en prison et il retombera dans le bas-fonds de la société. (32) Seigneur, dit Joseph je préfère la prison aux turpitudes dans lesquelles on veut m'entrainer. Si tu ne me délivres pas de leur tentation, je succomberai et je retomberai dans l'ignorance (33) Allah entendit sa prière. Il le délivra de leurs tentations. Car Il entend et sait tout (34).

L'histoire de Joseph avec la femme de l'Intendant fut répandue dans la ville et les gens la trouvèrent un sujet de divertissement. Les femmes en ville disaient: «**La femme du Souverain s'est éprise de son domestique**» et celles des grands fonctionnaires de l'état désavouèrent l'acte de la femme du Souverain - qui est l'Intendant ou le ministre du ravitaillement - «**Son aberration est manifeste**» et elle se trouve dans un égarement total en cherchant à avoir des rapports avec son domestique.

Entendant leurs propos, la femme décida de se défendre «**et elle invita chez elle les femmes de la ville**» Elle leur prépara un repas de sorte que chacune d'elles devait se servir d'un couteau. «**Elle leur servit une collation et remit à chacune un couteau**». C'est une ruse de sa part afin de savoir comment elles allaient agir. Elle cacha Joseph dans un

endroit puis, une fois les femmes réunies, **«elle ordonna à Joseph de paraître».**

D'autres ont raconté l'histoire de la façon suivante: Lorsque les femmes terminèrent le repas, la femme de l'Intendant présenta à chacun d'elles un cédrat et un couteau pour l'éplucher. Puis elle ordonna à Joseph de paraître devant elles. A sa vue elles furent éblouies de sa beauté, et elles se firent des coupures aux doigts. Sentant la douledur de leurs blessures, elles commencèrent à crier. Elle leur dit alors: Après le premier regard que vous avez jeté à Joseph vous êtes devenues tellement éprises de lui que vous vous êtes coupé les doigts. Que dire alors de moi qui le vois tout le temps? «Elles s'exclamèrent: «Ce n'est pas possible, ce n'est pas un homme, c'est un ange sublime». Elles déclarèrent franchement: Après ce que nous avons vu, nous ne te reprocherons rien, tu avais raison.

«Voilà l'homme, leur dit-elle, qui m'a valu vos reproches» N'avais-je pas raison d'être éprise de lui et même de me donner à lui? Mais elle n'a pas manqué de faire son éloge quant à sa pudeur et sa chasteté malgré sa beauté. Et elle continua à leur dire carrément, ayant toujours l'intention d'avoir de rapports avec lui: **«S'il s'obstine à me résister, je le ferai jeter en prison et il retombera dans les bas-fonds de la société».**

A ce moment Joseph implora le Seigneur de le protéger contre leurs ruses et leurs vengeances. **«Seigneur, dit Joseph, je préfère la prison aux turpitudes dans lesquelles on veut m'entrainer»** Je préfère donc la prison au péché qu'elles m'incitent à commettre. **«Si Tu ne me délivres pas de leur tentation, je succomberai dans l'ignorance»** si tu me confies, Seigneur, à moi-même, je serai incapable de résister. Je ne possède ni mal ni bien que grâce à Ta puissance et à Ta force. C'est de Toi que je demande aide et ne me confie pas à moi-même.

Préférer la prison à la débauche était en vérité un acte de sublimité de la part de Joseph alors qu'il était beau, jeune et un homme parfait dont la femme d'un des puissants de l'Egypte le conviait à l'adultère. N'oublions pas aussi que cette femme était encore belle, riche et puissante.

A cet égard, il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Il y a sept personnes que Dieu*

les protègera de Son ombre le jour où il n'y aura d'autre ombre que La sienne» Parmi ces personnes figure un homme qu'une femme qui jouit d'une grande fortune et d'une beauté remarquable l'a convié à forniquer avec elle et qui refuse en disant: «Je crains Dieu» ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

ثُمَّ بَدَا لَهُم مِّنۢ بَعۡدِ مَا رَأَوُاْ ٱلۡأٓيَٰتِ لَيَسۡجُنُنَّهُۥ حَتَّىٰ حِينٖ ﴿٣٥﴾

ṯumma badâ lahum mim ba'dimâ ra'awu-l-'âyâti layasjununnahû ḥattâ ḥînin (35).

On jugea bon cependant de l'interner quelque temps, bien que son innocence ait éclaté» (35).

Constatant son innocence, il leur parut bon de l'emprisonner pour un certain temps. Peut-être cet arrangement fut pris pour disculper la femme en accusant Joseph au moins pour tricher le public. Mais nous allons voir plus loin, et toujours en prenant en considération cet arrangement, que lorsque le roi le manda, Joseph refusa de sortir de la prison avant que son innocence n'apparaisse au grand jour, et tout le monde sache qu'il est pur et chaste.

وَدَخَلَ مَعَهُ ٱلسِّجۡنَ فَتَيَانِۖ قَالَ أَحَدُهُمَآ إِنِّيٓ أَرَىٰنِيٓ أَعۡصِرُ خَمۡرٗاۖ وَقَالَ ٱلۡأٓخَرُ إِنِّيٓ أَرَىٰنِيٓ أَحۡمِلُ فَوۡقَ رَأۡسِي خُبۡزٗا تَأۡكُلُ ٱلطَّيۡرُ مِنۡهُۖ نَبِّئۡنَا بِتَأۡوِيلِهِۦٓۖ إِنَّا نَرَىٰكَ مِنَ ٱلۡمُحۡسِنِينَ ﴿٣٦﴾

wa daẖala ma'ahu-s-sijna fatayâni qâla 'aḥaduhumâ 'innî 'arânî 'a'ṣiru ẖamran wa qâla-l-'âẖaru 'innî 'arânî 'aḥmilu fawqa ra'sî ẖubzan ta'kulu-ṭ-ṭayru minhu nabbi'nâ bita'wîlihî 'innâ marâka mina-l-muḥsinîna (36).

Deux hommes furent jetés en prison en même temps que lui. L'un

---

(1) ثبت في الصحيحين أن رسول الله ﷺ قال: «سبعة يظلّهم الله في ظله يوم لا ظل إلا ظله» وعدّ منها: «ورجل دعته امرأة ذات منصب وجمال فقال إني أخاف الله»، الحديث.

d'eux lui dit: «J'ai rêvé que je pressais du raisin». L'autre confia à son tour: «J'ai rêvé que je portais sur ma tête une charge de pains que les oiseaux venaient manger». Explique-nous ces rêves car nous t'en croyons capable (36).

Qatada a commenté ce verset et dit: «L'un de ces deux hommes était l'échanson du roi et l'autre son boulanger». La cause de leur emprisonnement, comme a précisé As-Souddy, était leur accusation d'avoir préparé un complot pour empoisonner le roi.

Durant son séjour en prison, Joseph donna l'exemple d'un homme généreux, sincère et dévot. Il fit preuve aussi de sa capacité d'interpréter les songes. Lorsque les deux hommes furent emprisonnés, ils l'admirèrent et l'aimèrent. Il leur dit: «Que Dieu bénisse votre amour, mais sachez que toute personne m'a aimé a subi un certain préjudice à cause de cet amour: Ma tante paternelle m'a aimé et m'a nui; mon père m'a aimé et j'ai été maltraité à cause de cet amour; enfin l'amour de cette femme qui m'a conduit à la prison. Et eux de répondre: «Nous ne pouvons que t'aimer».

Ayant fait deux rêves différents, l'un d'eux lui raconta: **«J'ai rêvé que je pressais du raisin»** Et 'Ikrima de commenter. Il lui a dit: J'ai vu en rêve que j'ai planté un grain de raisin qui a donné promptement des grappes. J'ai pressé ces grappes et j'en ai donné à boire au roi» Joseph le lui expliqua: «Tu demeures trois jours en prison, tu sortiras ensuite pour servir le roi».

Le boulanger lui raconta: **«J'ai rêvé que je portais sur ma tête une charge de pains...»** Bien que certains exégètes ont dit que ces deux hommes-là ont fait des rêves, d'autres ont précisé qu'ils n'ont fait aucun rêve mais ils ont voulu, comme a dit Ibn Mass'oud, le mettre à l'épreuve.

قَالَ لَا يَأْتِيكُمَا طَعَامٌ تُرْزَقَانِهِۦٓ إِلَّا نَبَّأْتُكُمَا بِتَأْوِيلِهِۦ قَبْلَ أَن يَأْتِيَكُمَا ذَٰلِكُمَا مِمَّا
عَلَّمَنِى رَبِّىٓ إِنِّى تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَّا يُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَهُم بِٱلْءَاخِرَةِ هُمْ كَٰفِرُونَ
٣٧ وَٱتَّبَعْتُ مِلَّةَ ءَابَآءِىٓ إِبْرَٰهِيمَ وَإِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ مَا كَانَ لَنَآ أَن نُّشْرِكَ

بِٱللَّهِ مِن شَيْءٍۚ ذَٰلِكَ مِن فَضْلِ ٱللَّهِ عَلَيْنَا وَعَلَى ٱلنَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٣٨﴾

qâla lâ ya'tîkumâ ṭa'âmun turzaqânihî 'illâ nabba'tukumâ bita'wîlihî qabla 'ay-ya'tiyakumâ ḏâlikumâ mimmâ 'allamî rabbî 'innî taraktu millata qawmi-l-lâ yu'minûna bi-L-Lâhi wa hum bi-l-'âḫirati hum kâfirûna (37) wa-t-taba'tu millata 'âbâ'î 'Ibrâhîma wa 'Isḥâqa wa Ya'qûba mâ kâna lanâ 'an nušrika bi-L-Lâhi min šay'in ḏâlika min faḍli-L-Lâhi 'alaynâ wa 'alâ-n-nâsi walâkinna 'akṯara-n-nâsi lâ yaškurûna (38).

Il leur répondit: «Il n'y a pas de nourriture qu'on ne vous destine dont je ne vous expliquerai l'origine avant même qu'elle ne vous parvienne. C'est là une aptitude que je tiens de mon Allah. Je n'ai jamais voulu pratiquer le culte de ceux qui ne croient pas en Allah et en la vie future» (37) Le culte que je pratique est celui de mes pères Abraham, Isaac et Jacob. Nous nous sommes toujours abstenus d'associer qui que ce soit à Allah c'est là un effet de la grâce qu'Allah nous a dispensée comme à tant d'autres hommes. Mais peu de gens lui en sont reconnaissants (38).

Joseph leur répondit que quel que soit le rêve qu'ils voient il est capable de le leur interpréter, même il peut le leur raconter avant son avènement, voilà le sens de ce verset: **«Il n'y a de nourriture qu'on ne vous destine dont je ne vous expliquerai l'origine avant même qu'elle ne vous parvienne».**

Il leur ajouta: **«C'est là une aptitude que je tiens de mon Allah»** C'est parmi les choses que mon Seigneur m'a enseignées, car je me suis détourné de la religion de ceux qui ne croient ni en Dieu ni en jour dernier, et j'ai suivi celle de mes pères Abraham, Isaac et Jacob. Ainsi sera le cas de ceux qui auront suivi le Prophète, le chemin droit et dévié du chemin des égarés. Dieu dirige les croyants, les enseigne des choses qu'ils ignorent et fait d'eux de modèles à imiter et à suivre.

«Nous nous sommes abstenus d'associer qui que ce soit ô Allah. C'est là un effet de la grâce qu'Allah nous a dispensée» c'est un témoignage clair qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, seul Il n'a pas d'associé **«comme à tant d'autres hommes»** qui ont répondu à notre appel. **«Mais peu de gens lui en sont reconnaissants»** qui n'estiment pas le grand bien-

fait de Dieu en leur envoyant les Prophètes. La plupart des gens «**ont répondu par des blasphèmes aux bienfaits d'Allah et qui ont causé la perdition de leurs peuples**» [Coran XIV, 28].

يَٰصَٰحِبَيِ ٱلسِّجۡنِ ءَأَرۡبَابٞ مُّتَفَرِّقُونَ خَيۡرٌ أَمِ ٱللَّهُ ٱلۡوَٰحِدُ ٱلۡقَهَّارُ ﴿٣٩﴾ مَا
تَعۡبُدُونَ مِن دُونِهِۦٓ إِلَّآ أَسۡمَآءٗ سَمَّيۡتُمُوهَآ أَنتُمۡ وَءَابَآؤُكُم مَّآ أَنزَلَ ٱللَّهُ بِهَا مِن
سُلۡطَٰنٍۚ إِنِ ٱلۡحُكۡمُ إِلَّا لِلَّهِۚ أَمَرَ أَلَّا تَعۡبُدُوٓاْ إِلَّآ إِيَّاهُۚ ذَٰلِكَ ٱلدِّينُ ٱلۡقَيِّمُ وَلَٰكِنَّ
أَكۡثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعۡلَمُونَ ﴿٤٠﴾

yâ ṣâḥibayi-s-sijni 'a'arbâbum-mutafarriqûna ḫayrun 'ami-L-Lâhu-l-waḥidu-l-Qahhâru (39) mâ ta'budûna min dûnihî 'illâ 'asmâ'an sammaytumuhâ 'antum wa 'âbâ'ukum mâ 'anzala-L-Lâhu bihâ min sulṭânin 'ini-l-ḥukmu 'illâ li-L-Lâhi 'amara 'allâ ta'budû 'illâ 'iyyâhu ḏalika-d-dînu-l-qayyimu wa lâkinna 'akṯara-n-nâsi la ya'lamûn (40).

«O mes compagnons de captivité, est-ce qu'une poussière de maîtres vaut mieux qu'un Allah unique et puissant!» (39) Vous n'adorez en dehors d'Allah que de vains noms que vous avez inventés, vous et vos pères, et dont l'existence n'a jamais été révélée par Allah. Tout pouvoir émane d'Allah. Il prescrit de n'adorer que Lui. Voilà le vrai culte. Mais peu d'hommes le savent (40).

Puis Joseph appela les deux hommes à l'adoration de Dieu seul et renier toutes les autres divinités. Il leur dit: Quel est meilleur: un éparpillement de Seigneurs ou le Dieu unique et le Dominateur Suprême?. Il leur avertit ensuite que décret, dispositoin, vouloir et royauté appartiennent à Dieu qui a prescrit aux hommes de n'adorer que Lui. «Voilà le vrai culte» auquel je vous appelle et d'être sincères dans Son adoration. Telle est la religion droite qu'il faut exercer et qui est appuyée par les preuves évidentes et les signes clairs. «**Mais peu d'hommes le savent**» et par la suite la plupart d'entre eux sont idolâtres. Ce verset corrobore cette réalité: «**Quoi que tu fasses, peu d'hommes se convertiront**» [Coran XII, 103].

Leur demande d'interpréter les deux songes fut une occasion à Joseph pour appeler les deux hommes à l'Unicté de Dieu et la soumis-

sion à Lui. Joseph avait deviné qu'ils étaient prêts à accepter la bonne direction en écoutant ses propos. Une fois l'exhortation achevée, Joseph leur donna cette interprétation..

يَٰصَٰحِبَيِ ٱلسِّجۡنِ أَمَّآ أَحَدُكُمَا فَيَسۡقِي رَبَّهُۥ خَمۡرٗاۖ وَأَمَّا ٱلۡأٓخَرُ فَيُصۡلَبُ فَتَأۡكُلُ ٱلطَّيۡرُ مِن رَّأۡسِهِۦۚ قُضِيَ ٱلۡأَمۡرُ ٱلَّذِي فِيهِ تَسۡتَفۡتِيَانِ ﴿٤١﴾

yâ ṣâḥibayi-l-sijni 'ammâ 'aḥadukumâ fayasqî rabbahû ḫamran wa 'ammâ-l-'âḫaru fayuṣlabu fata'kulu-ṭ-ṭayru min ra'sihî quḍiya-l-'amru-l-laḏî fîhi tastaftiyani (41).

«O mes compagnons de captivité, l'un de vous sera l'échanson de son maître, l'autre sera décapité et les oiseaux déchiqueteront son crâne. Voilà la réponse à la question que vous m'avez posée» (41).

Sans le désigner personnellement afin de ne plus attrister l'autre, il répondit: «**l'un de vous sera l'échanson de son maître**» bien qu'il s'agit de celui qui a vu presser du raisin, et «**l'autre sera décapité et les oiseaux déchiqueteront son crâne**» Celui qui se voyait portant du pain sur sa tête. Entendant cela, ils répliquèrent qu'ils n'ont fait aucun rêve, et Joseph de riposter: «**Voilà la réponse à la question que vous m'avez posée**» que vos rêves soient réels ou une invention de votre part, voilà votre sort.

وَقَالَ لِلَّذِي ظَنَّ أَنَّهُۥ نَاجٖ مِّنۡهُمَا ٱذۡكُرۡنِي عِندَ رَبِّكَ فَأَنسَىٰهُ ٱلشَّيۡطَٰنُ ذِكۡرَ رَبِّهِۦ فَلَبِثَ فِي ٱلسِّجۡنِ بِضۡعَ سِنِينَ ﴿٤٢﴾

wa qâla-li-l-laḏî ẓanna 'annahû nâjim-minhumâ-ḏ-kurnî 'inda rabbika fa'ansâhu-š-šayṭânu ḏikra rabbihî falabiṯa fî-s-sijni biḍ'a sinîna (42).

Joseph pria celui qui devait être libéré d'appeler sur lui l'attention de son maître. Mais satan lui fit oublier de prévenir son maître. Et Joseph séjourna quelques années encore en prison (42).

Joseph dit en secret à l'échanson qui, à son avis, devait être libéré: «Souviens-toi de moi auprès de ton maître» voulant dire le roi Mais cet homme oublia et Joseph, proie à une machination du démon, devait rester encore quelques années en prison. Car si l'échanson

avait raconté l'histoire de Joseph devant le roi, le Prophète de Dieu aurait pu retrouver sa liberté aussitôt.

وَقَالَ ٱلْمَلِكُ إِنِّىٓ أَرَىٰ سَبْعَ بَقَرَٰتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ
وَسَبْعَ سُنۢبُلَٰتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَٰتٍ ۖ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْمَلَأُ أَفْتُونِى فِى رُءْيَٰىَ
إِن كُنتُمْ لِلرُّءْيَا تَعْبُرُونَ ﴿٤٣﴾ قَالُوٓا۟ أَضْغَٰثُ أَحْلَٰمٍ ۖ وَمَا نَحْنُ بِتَأْوِيلِ
ٱلْأَحْلَٰمِ بِعَٰلِمِينَ ﴿٤٤﴾ وَقَالَ ٱلَّذِى نَجَا مِنْهُمَا وَٱدَّكَرَ بَعْدَ أُمَّةٍ أَنَا۠ أُنَبِّئُكُم
بِتَأْوِيلِهِۦ فَأَرْسِلُونِ ﴿٤٥﴾ يُوسُفُ أَيُّهَا ٱلصِّدِّيقُ أَفْتِنَا فِى سَبْعِ بَقَرَٰتٍ سِمَانٍ
يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعِ سُنۢبُلَٰتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَٰتٍ لَّعَلِّىٓ أَرْجِعُ إِلَى
ٱلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٤٦﴾ قَالَ تَزْرَعُونَ سَبْعَ سِنِينَ دَأَبًا فَمَا حَصَدتُّمْ فَذَرُوهُ فِى
سُنۢبُلِهِۦٓ إِلَّا قَلِيلًا مِّمَّا تَأْكُلُونَ ﴿٤٧﴾ ثُمَّ يَأْتِى مِنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ سَبْعٌ شِدَادٌ يَأْكُلْنَ مَا
قَدَّمْتُمْ لَهُنَّ إِلَّا قَلِيلًا مِّمَّا تُحْصِنُونَ ﴿٤٨﴾ ثُمَّ يَأْتِى مِنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ عَامٌ فِيهِ يُغَاثُ
ٱلنَّاسُ وَفِيهِ يَعْصِرُونَ ﴿٤٩﴾

wa qâla-l-maliku 'innî 'arâ sab'a baqarâtin simânin ya'kuluhunna sab'un 'ijâfun wa sab'a sumbulâtin ḫuḏrin wa 'uḫara yâbisâtin yâ 'ayyuhâ-l-mala'u 'aftûnî fî ru'yâya 'in kuntum li-r-ru'yâ ta'burûna (43) qâlû 'aḍġâṯu 'aḥlâmin wamâ naḥnu bi-ta'wîli-l-'aḥlâmi bi 'âlimîna (44) wa qâlâ-l-laḏî najâ minhumâ wa-d-dakara ba'da 'ummatin 'ana 'unabbi'ukum bita'wîlihî fa'arsilûni (45) Yûsufu 'ayyuhâ-ṣ-ṣiddîqu 'aftinâ fî sab'i baqarâtin simânin ya'kuluhunna sab'un 'ijâfun wa sab'i sumbulâtin ḫuḏrin wa 'uḫara yâbisâti-l-la'allî 'arji'u 'ila-n-nâsi la 'allahum ya'lamûna (46) qâla tazra'ûna sab'a sinîna da'aban famâ ḥaṣattum faḏarûhu fî sumbulihî 'illâ qalîlam-mimmâ ta'kulûna (47) ṯumma ya'tî mim ba'di ḏâlika sab'un šidâdun ya'kulna mâ qaddamtum lahunna 'illâ qalîlam mimma tuḥṣinûna (48) ṯumma ya'tî mim ba'di ḏâlika 'âmun fîhi yuġâṯu-n-nâsu wa fîhi ya'ṣirûna (49).

Le Souverain dit: «J'ai vu en songe sept vaches grasses dévorées par sept vaches maigres et sept épis verts et sept autres secs. Ô vous qui m'en-

tourez, interprétez ce songe si vous en êtes capables» (43) Ce sont de pures divagations. Et nous n'avons pas le don d'interpréter de telles rêveries (44) Un instant après, celui des deux prisonniers qui avait eu la vie sauve se souvint de Joseph. Il dit: *Moi, je me* charge de *vous* interpréter ces *songes*, Laissez-moi faire. (45) O Joseph, toi qui sais la vérité, explique-nous ce que signifient sept vaches grasses dévorées par sept vaches maigres et sept épis verts et septs autres secs pour que, quand je serai de retour parmi les miens, je puisse les renseigner (46) Joseph répondit: «Vous sèmerez sept années consécutives. Ce que vous moissonerez, vous le laisserez en gerbes, en prélevant juste de quoi vous nourrir (47) Sept années de distette viendront ensuite, qui absorberont tout ce que vous aurez mis en réserve si ce n'est quelques menus restes (48) Puis viendra une année d'abondance où les pressoirs ne chômeront pas (49).

Le songe qu'a fait le roi de l'Egypte fut la cause de la libération de Joseph -que Dieu le salue- et de sa sortie de la prison. Ce songe effraya le roi, le rendit perplexe ne sachant comment l'interpréter. Il réunit autour de lui les devins, les commandants et les hauts fonctionnairs de l'état, leur raconta son rêve et leur demanda de le lui interpréter. Ne sachant comment l'interpréter, ils lui répondirent: «Ce sont de pures divagations» ou un amas de rêves **«et nous n'avons pas le don d'interpréter de telles rêveries»** s'excusant ainsi de leur incapacité.

L'un des deux prisonniers qui avait été libéré dont le démon le fit oublier de rappeler Joseph au souvenir de son maître, se souvint alors après un certain temps. Il dit au roi. **«Moi je me charge de vous interpréter ces songes»**. Pour cela envoyez chercher Joseph le véridique qui se trouve en prison.

Se trouvant devant le roi, celui-ci demanda à Joseph: **«O Joseph, toi qui sais la vérité, explique-nous...»** et il lui raconta son rêve. Joseph, sans avoir adressé à l'homme aucun reproche à cause de son oubli, répondit au roi: **«Vous sèmerez sept années consécutives»** c'est à dire: durant sept années il y aura toujours de la pluie, profitez-en et semez. **«Ce que vous moissonnerez, vous le laisserez en gerbes en prélevant juste de quoi vous nourrir»** Tout ce que vous aurez moissonné laissez-le en épis pour qu'il ne se pourrisse pas et n'en prenez que ce dont vous aurez besoin pour votre subsistance. Ainsi vous en profiterez comme provi-

sions pour les sept années de disettes qui vont suivre car il n'y aura plus de moisson à cause de la sécheresse.

Il raconta ensuite au roi qu'après ces années de disette, la pluie descendra, les moissons seraient à profusion «**où les pressoirs ne chômeront pas**» une expression qui signifie l'abondance de la récolte.

وَقَالَ ٱلْمَلِكُ ٱئْتُونِى بِهِۦ ۖ فَلَمَّا جَآءَهُ ٱلرَّسُولُ قَالَ ٱرْجِعْ إِلَىٰ رَبِّكَ فَسْـَٔلْهُ
مَا بَالُ ٱلنِّسْوَةِ ٱلَّـٰتِى قَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ ۚ إِنَّ رَبِّى بِكَيْدِهِنَّ عَلِيمٌ ﴿٥٠﴾ قَالَ مَا
خَطْبُكُنَّ إِذْ رَٰوَدتُّنَّ يُوسُفَ عَن نَّفْسِهِۦ ۚ قُلْنَ حَـٰشَ لِلَّهِ مَا عَلِمْنَا عَلَيْهِ مِن سُوٓءٍ ۚ
قَالَتِ ٱمْرَأَتُ ٱلْعَزِيزِ ٱلْـَٔـٰنَ حَصْحَصَ ٱلْحَقُّ أَنَا۠ رَٰوَدتُّهُۥ عَن نَّفْسِهِۦ وَإِنَّهُۥ لَمِنَ
ٱلصَّـٰدِقِينَ ﴿٥١﴾ ذَٰلِكَ لِيَعْلَمَ أَنِّى لَمْ أَخُنْهُ بِٱلْغَيْبِ وَأَنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى كَيْدَ ٱلْخَآئِنِينَ
﴿٥٢﴾ ۞ وَمَآ أُبَرِّئُ نَفْسِىٓ ۚ إِنَّ ٱلنَّفْسَ لَأَمَّارَةٌۢ بِٱلسُّوٓءِ إِلَّا مَا رَحِمَ رَبِّىٓ ۚ إِنَّ رَبِّى
غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٥٣﴾

wa qâla-l-maliku 'tûnî bihî falammâ jâ'ahu-r-rasûlu qâla-rji' 'ilâ rabbika fas'alhu mâ bâlu-n-niswati-l-lâti qaṭṭa'na 'aydiyahunna 'inna rabbî bikaydihinna 'Alîmun (50) qâla mâ ḫaṭbukunna 'iḏ râwatunna Yûsufa 'an nafsihî qulna ḥâša li-L-Lâhi mâ 'alimnâ 'alayhi min sû'in qâlati-mra'atu-l-'azîzi-l-'âna ḥaṣḥaṣa-l-ḥaqqu 'ana râwattuhû 'an nafsihî wa 'innahû lamina-ṣ-ṣâdiqîna (51) ḏâlika liya'lama 'annî lam 'aḫunhu bi-l-ġaybi wa'anna-L-Lâha lâ yahdi kayda-l-ḫâ'inîna (52) wa mâ 'ubri'u nafsî 'inna-n-nafsa la 'ammâratum-bi-s-sû'i 'illâ ma-r-raḥima rabbî 'inna rabbî Ġafûrur-Raḥîmun (53).

Le Souverain dit: «Amenez-moi cet homme». Lorsque le messager du Souverain se trouva en présence de Joseph, ce dernier lui dit: «Retourne auprès de ton maître et demande-lui ce qu'il pense des femmes qui se sont coupé les doigts». Mon Seigneur connait leurs machinations (50) Le roi interogea ces femmes: «Pourquoi avez-vous tenté Joseph?» Elles répondirent: «Allah est témoin, Joseph n'a commis aucun mal, que nous sachions» La femme d'El-Aziz confessa alors à son tour: «Maintenant la vérité a éclaté. C'est moi qui l'ai tenté. Lui a dit la vérité» (51) Si je t'ai envoyé près de

ton maître, c'est pour qu'il sache que je ne l'ai pas trompé pendant son absence. Allah n'aide pas les méchants (52). Hélas! j'ai mes passions comme les autres. Et les passions poussent au mal, à moins qu'on ne soit touché par la grâce d'Allah. Allah est clément et miséricordieux (53).

Reconnaissant les mérites de Joseph, sa science et sa perspicatié, le roi ordonna qu'on le fasse sortir de la prison. Mais Joseph -que Dieu le salue- une fois le messager du roi se trouvant devant lui, refusa d'en sortir avant que le roi et sa cour ne sachent sa pureté, sa chasteté et son innocence, et que son emprisonnement n'était qu'un acte d'injustice. Il demanda alors au messager: «**Retourne auprès de ton maître et demande-lui...**».

Pour montrer la dignité et la haute considération de Joseph -que Dieu le salue- on cite ce hadith où l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Nous avons raison plus qu'Abraham de douter en s'adressant à Dieu:* «**Seigneur, montre-moi comment tu ressuscites les morts?**» [Coran II, 260]. *Que Dieu fasse miséricorde à Loth, il cherchait toujours un appui solide. Et si j'étais resté en prison aussi longtemps que resta Joseph, j'aurais hâté ma sortie (sans tarder à demander mon innocence»* ***(Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmed)***[1].

«**Pourquoi avez-vous tenté Joseph?**» une question qu'adressa le roi aux femmes qui étaient conviées au repas chez la femme de son ministre El-Aziz et qui se sont coupé les doigts. Elles lui répondirent: «**Allah est témoin, Joseph n'a commis aucun mal que nous sachions**». Bien que la question fut adressée à toutes les femmes, mais la femme d'El-Aziz devina qu'elle est la seule concernée. Elle avoua: «**Maintenant la vérité a éclaté. C'est moi qui l'ai tenté. Lui a dit la vérité**» en m'accusant de cette tentation. Et la femme de poursuivre: «**C'est pour qu'il sache que je ne l'ai pas trompé pendant son absence**» voulant dire: que mon mari sache que je n'ai pas commis l'adultère et ce n'était qu'une simple tentation. Je l'avoue franchement pour montrer mon innocence car

---

(1) في المسند والصحيحين عنه ﷺ: «نحن أحق بالشك من إبراهيم إذ قال: ﴿رب أرني كيف تحيي الموتى﴾، ويرحم الله لوطاً لقد كان يأوي إلى ركن شديد، ولو لبثت في السجن ما لبث يوسف لأجبت الداعي» أخرجه بخاري ومسلم وأحمد عن أبي هريرة.

«Allah n'aide pas les méchants» Je ne cherche pas à me disculper car, comme toute autre femme, j'ai mes propres passions **«et les passions poussent au mal, à moins qu'on soit touché par la grâce d'Allah»**. Donc l'âme suggère et convoite, elle pourra commettre de péchés à moins que le Seigneur ne fasse miséricorde, elle s'abstient alors.

وَقَالَ ٱلْمَلِكُ ٱئْتُونِى بِهِۦٓ أَسْتَخْلِصْهُ لِنَفْسِى ۖ فَلَمَّا كَلَّمَهُۥ قَالَ إِنَّكَ ٱلْيَوْمَ لَدَيْنَا مَكِينٌ
أَمِينٌ ﴿٥٤﴾ قَالَ ٱجْعَلْنِى عَلَىٰ خَزَآئِنِ ٱلْأَرْضِ ۖ إِنِّى حَفِيظٌ عَلِيمٌ ﴿٥٥﴾

wa qâla-l-maliku 'tûnî bihî 'astaḫliṣuhu linafsî falamma kallamahû qâla 'innaka-l-yawma ladaynâ makînun 'amînun (54) qâla-j-j'alnî 'alâ ḫazâ'ini-l-'arḍi 'innî ḥafîẓun 'alîmun (55).

«Qu'on me l'amène, dit le souverain. Je l'attache à ma personne» Après s'être entretenu avec lui, il lui dit: «Désormais, tu es à demeure auprès de moi et je t'investis de ma confiance» (54). Joseph lui dit: «Fais de moi le régisseur des richesses du pays. J'en serai le gardien vigilant» (55).

Le roi, constantat l'innocence de Joseph, il demanda qu'on le lui amène pour l'attacher à sa personne, et faire de lui son confident et son propre conseiller. Après que Joseph eut parlé, le roi connut sa science, ses mérites et aptitudes et en plus ses bons caractères. Il le rassura: **«Désormais, tu es à demeure auprès de moi et je t'investis de ma confiance»**, te voilà auprès de moi placé à un poste d'autorité et de confiance.

Joseph -que Dieu le salue- dit alors au roi: **«Fais de moi le régisseur des richesses du pays. J'en serai le gardien vigilant»** On a dit que, dans de telles circonstances, lorsqu'on ignore les mérites d'une personne, celle-ci a le droit de se louer en énumérant ses qualtiés, sa science et son aptitude. Donc Joseph demanda au roi de lui confier l'intendance des dépôts du pays vu sa compétence et, en d'autre part, pour assurer aux habitants ce dont ils auront besoin durant les années de la sécheresse.

وَكَذَٰلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِى ٱلْأَرْضِ يَتَبَوَّأُ مِنْهَا حَيْثُ يَشَآءُ ۚ نُصِيبُ بِرَحْمَتِنَا مَن

نَشَآءُ وَلَا نُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٥٦﴾ وَلَأَجْرُ ٱلْءَاخِرَةِ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَكَانُوا۟
يَتَّقُونَ ﴿٥٧﴾

wa kadâlika makkanna li Yûsufa fî-l-'ardi yatabawwa'u minhâ haytu yašâ'u nusîbu bi rahmatinâ man našâ'u walâ nudî'u 'ajra-l-muhsinîna (56) wa la 'ajru-l-'âhirati hayru-l-lil-ladîna 'âmanû wa kânû yattaqûna (57).

C'est ainsi que nous affermîmes la situation de Joseph dans le pays. Il pouvait circuler en maître dans toutes les régions. Nous touchons de notre grce qui nous voulons. Toutefois nous ne laissons jamais les bons sans récompense (56) Ceux qui croient et qui craignent Allah auront une plus belle récompense dans la vie future (57).

Joseph -que Dieu le salue- fut libre de se déplacer dans tout le pays, put s'installer là où il voudrait, surtout après les années qu'il a passées en prison. Ce fut par un effet de la miséricorde de Dieu qui ne laisse pas perdre la rétribution de ceux qui font le bien. Joseph avait enduré aussi la nuisance de ses frères et leur jalousie.

Dieu le Très Haut réserva à Son Prophète Joseph -que Dieu le salue- une très belle récompense dans la vie future, et en même temps une autre dans le bas monde en lui permettant un tel poste très important, et grâce à lui, comme a commenté Moujahed, le roi de l'Egypte appelé Al-Rayan Ben Al-Walid se convertit.

وَجَآءَ إِخْوَةُ يُوسُفَ فَدَخَلُوا۟ عَلَيْهِ فَعَرَفَهُمْ وَهُمْ لَهُۥ مُنكِرُونَ ﴿٥٨﴾ وَلَمَّا
جَهَّزَهُم بِجَهَازِهِمْ قَالَ ٱئْتُونِى بِأَخٍ لَّكُم مِّنْ أَبِيكُمْ ۚ أَلَا تَرَوْنَ أَنِّىٓ أُوفِى ٱلْكَيْلَ وَأَنَا۠
خَيْرُ ٱلْمُنزِلِينَ ﴿٥٩﴾ فَإِن لَّمْ تَأْتُونِى بِهِۦ فَلَا كَيْلَ لَكُمْ عِندِى وَلَا تَقْرَبُونِ ﴿٦٠﴾
قَالُوا۟ سَنُرَٰوِدُ عَنْهُ أَبَاهُ وَإِنَّا لَفَٰعِلُونَ ﴿٦١﴾ وَقَالَ لِفِتْيَٰنِهِ ٱجْعَلُوا۟ بِضَٰعَتَهُمْ فِى رِحَالِهِمْ
لَعَلَّهُمْ يَعْرِفُونَهَآ إِذَا ٱنقَلَبُوٓا۟ إِلَىٰٓ أَهْلِهِمْ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٦٢﴾

wa jâ'a 'ihwatu Yûsufa fadahalû 'alayhi fa'arafahum wa hum lahû mukirûna (58) wa lammâ jahhazahum bijihâzihim qâla'tunî bi 'ahi-l-lakum min 'abîkum 'alâ tarawna 'annî 'ûfî-l-kayla wa 'ana hayru-l-munzilî-

na (59) fa 'i-l-lam ta'tûnî bihî falâ kayla lakum 'indî walâ taqrabûni (60) qâlû sanurâwidu 'anhu 'abâhu wa 'innâ lafâ'ilûna (61) wa qâla lifityâni-hi-j-j'alû bidâ'atahum fî rihâlihim la'allahum ya'rifûnahâ 'idâ-n-qalabû 'ilâ 'ahlihim la'allahum yarji'ûna (62).

Les frères de Joseph vinrent en Egypte. Ils furent introduits auprès de lui. Lui le reconnut, mais non pas eux (58) Après qu'il les eût approvisionnés, il leur dit: «Amenez-moi votre frère qui est resté avec votre père. Vous voyez que je vous ai donné bonne mesure et que je vous ai réservé le meilleur accueil» (59) Si vous ne me l'amenez pas, je ne vous donnerai plus aucune provision et il est inutile que vous reparaissiez devant moi» (60) Ils répondirent: «Nous nous efforcerons de faire consentir notre père à ta demande. Nous te le promettons (61) Joseph dit à ses employés: «Dissimulez dans leurs bagages le prix qu'ils ont versé. En rentrant, ils s'en apercevront et peut-être cela les incitera-t-il à revenir» (62).

As-Souddy, Mouhammed Ben Ishaq et d'autres exégètes ont dit que le raison pour laquelle les frères de Joseph étaient venus en Egypte après que Joseph fût nommé intendant - ou ministre de ravitaillement - c'est que durant les années de sécheresse qui avaient frappé tout le pays d'Egypte avaient atteint aussi le pays de Kan'an où vivaient Jacob -que Dieu le salue- et sa famille.

A cette époque Joseph avait bien organisé la distribution des vivres, à savoir que des habitants d'autres pays que l'Egypte affluèrent à ce pays pour s'approvisionner. Il ne donnait à l'homme plus que son besoin annuel, Quant à lui il ne mangeait pas à satiété, ni lui, ni le roi ni les troupes. Ils se contentaient d'un seul repas par jour. Et ceci pour pouvoir pourvoir aux besoins des hommes.

Donc parmi les gens qui venaient en Egypte pour ce même but, figuraient les frères de Joseph qui étaient au courant que l'intendant de l'Egypte vendait les grains, soit contre l'argent soit contre autres marchandises.

Les dix frères de Joseph vinrent en Egypte apportant de la marchandise, alors que le onzième frère Benjamin demeura chez son père Jacob qui était son bien-aimé.

En entrant chez Joseph qui était assis comme un roi sur son

trône, il les reconnut «mais non pas eux» car ça fait longtemps qu'ils ne l'ont pas vu du jour où ils l'ont vendu à la caravane sans avoir aucune idée du pays de sa destination. D'autre part, ils ne songèrent guère à voir leur frère occuper ce poste remarquable.

D'après As-Souddy ils avaient tenu la conversation suivante:

- Pourquoi êtes-venus dans ce pays? demanda Joseph.

- O El-Aziz, répondirent-ils, nous sommes venus pour nous approvisionner.

- Peut-être vous êtes des espions?.

- Que Dieu nous en garde, jamais de ça.

- D'où venez-vous?

- Nous venons de Kan'an et notre père est Jacob le Prophète de Dieu.

- A-t-il encore d'autres enfants que vous?

- Oui, nous étions douze frères, le plus jeune parmi nous trouva la mort dans le champ, à savoir qu'il est le plus aimé à notre père, et notre douzième frère est resté auprès de lui pour lui tenir compagnie.

Joseph donna alors l'ordre à ses employés de les accueillir avec amabilité et de les honorer. Après leur avoir remis leurs provisions en leur faisant une bonne mesure, il leur dit: **«Amenez-moi votre frère qui est resté avec votre père»** pour m'assurer que vous avez été sincères en me racontant votre histoire **«Vous voyez que je vous ai donné bonne mesure et que je vous ai réservé le meilleur accueil»** dans le but de les revoir une deuxième fois. Puis il les avertit **«Si vous ne me l'amenez pas, je ne vous donnerai plus aucune provision»**. Si vous ne m'amenez pas votre frère vous ne recevrez aucun grain de blé **«et il est inutile que vous reparaissiez devant moi»**.

Ils lui répondirent: **«Nous nous efforcerons de faire consentir notre père à ta demande. Nous te promettons»** Nous allons le demander à notre père, nous le ferons certainement en le persuadant de le laisser venir avec nous la prochaine fois.

Joseph dit à ses serviteurs: **«Dissimulez dans leurs bagages le prix qu'ils ont versé»** c'est à dire la marchandise qu'ils ont apportée pour

l'échanger. «**En rentrant, ils s'en apercevront et peut-être cela les incitera-t-il à revenir**» On a dit à cet égard que Joseph avait ordonné de dissimuler cette marchandise dans leurs sacs, car il craignait que, peut-être, la prochaine fois ses frères ne trouveraient plus de quoi échanger.

فَلَمَّا رَجَعُوٓا إِلَىٰٓ أَبِيهِمْ قَالُوا يَٰٓأَبَانَا مُنِعَ مِنَّا ٱلْكَيْلُ فَأَرْسِلْ مَعَنَآ أَخَانَا
نَكْتَلْ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَٰفِظُونَ ﴿٦٣﴾ قَالَ هَلْ ءَامَنُكُمْ عَلَيْهِ إِلَّا كَمَآ أَمِنتُكُمْ
عَلَىٰٓ أَخِيهِ مِن قَبْلُ فَٱللَّهُ خَيْرٌ حَٰفِظًا وَهُوَ أَرْحَمُ ٱلرَّٰحِمِينَ ﴿٦٤﴾

fallama raja'û 'ilâ 'abîhim qâlû yâ 'abânâ muni'a minna-l-kaylu fa 'arsil ma'anâ 'ahânâ naktal wa 'innâ lahû lahâfizûna (63) qâla hal 'â manukum 'alayhi 'illâ kamâ 'amintukum 'alâ 'ahîhi min qablu fa-L-Lâhu hayrun hâfizan wa huwa 'arhamu-r-râhimîna (64).

De retour auprès de leur père, ils lui dirent: «O notre père, on refuse de nous approvisionner si notre frère ne nous accompagne. Confie-le nous, nous en prendrons soin» (63) Il leur dit: «Vais-je vous le confier, comme je vous ai confié son frère autrefois? Allah est le plus sûr des gardiens. Et Il est toute clémence» (64).

Revenus chez leur père, ils lui dirent: «**On refuse de nous approvisionner**» c'est à dire la prochaine fois si tu n'envoies pas notre frère Benjamain avec nous. Envoie-le donc et ainsi nous ajouterons le chargement d'un chameau. N'aie pas peur, il reviendra sûrement sain et sauf, tout comme quand ils lui demandèrent d'envoyer Joseph avec eux pour jouer et se divertir.

Se souvenant toujours de Joseph il leur répliqua: «**Vais-je vous le confier comme je vous ai confié son frère autrefois?**» Allez-vous le perdre comme vous avez perdu son frère autrefois? «**Allah est le plus sûr des gardiens. Et Il est toute clémence**» Dieu est le plus miséricordieux des miséricordieux, aura pitié de moi à cause de mon âge avancé, ma faiblesse et mon amour pour mon enfant. J'espère que Dieu me le rende. Il est toute clémence.

وَلَمَّا فَتَحُوا مَتَاعَهُمْ وَجَدُوا بِضَاعَتَهُمْ رُدَّتْ إِلَيْهِمْ قَالُوا يَا أَبَانَا مَا نَبْغِي
هَٰذِهِ بِضَاعَتُنَا رُدَّتْ إِلَيْنَا وَنَمِيرُ أَهْلَنَا وَنَحْفَظُ أَخَانَا وَنَزْدَادُ كَيْلَ بَعِيرٍ ذَٰلِكَ
كَيْلٌ يَسِيرٌ ﴿٦٥﴾ قَالَ لَنْ أُرْسِلَهُ مَعَكُمْ حَتَّىٰ تُؤْتُونِ مَوْثِقًا مِنَ اللَّهِ لَتَأْتُنَّنِي
بِهِ إِلَّا أَنْ يُحَاطَ بِكُمْ فَلَمَّا آتَوْهُ مَوْثِقَهُمْ قَالَ اللَّهُ عَلَىٰ مَا نَقُولُ وَكِيلٌ ﴿٦٦﴾

wa lammâ fataḥû matâ'ahum wajadû biḍâ'atahum ruddat 'ilayhim qâlû yâ 'abânâ mâ nabġî hâḏihî biḍâ'atunâ ruddat 'ilaynâ wa namîru 'ahlanâ wa naḥfaẓu 'aḫânâ wa nazdâdu kayla ba'îrin ḏâlika kaylun yasîrun (65) qâla lan 'ursilahu ma'akum ḥattâ tu'tûni mawṯiqam-mina-L-Lâhi la-ta'tunnanî bihî 'illâ 'ay-yuḥâṭa bikum falammâ 'â tawhu mawṯiqahum qâla-L-Lâhu 'alâ mâ naqûlu wakîlun (66).

En déballant leurs bagages, ils s'aperçurent que le prix du blé leur avait été rendu. Ils dirent: «O notre père, que pouvons-nous espérer de plus? Notre prix nous a été rendu. Nous pouvons donc encore approvisionner les nôtres. Nous aurons soin de notre frère et, nous, nous aurons droit à une charge de plus. L'opération est facile» (65). Je ne le laisserai partir avec vous, dit le père, que si vous vous engagez devant Allah à le ramener à moins d'un cas de force majeure. Lorsqu'ils eurent pris cet engagement, il s'écria: «Allah est témoin de ce que nous avons convenu» (66).

En ouvrant leurs sacs, les frères de Joseph trouvèrent leurs marchandises qui leur avaient été rendues sans le vouloir car, comme on a devancé, Joseph avait ordonné à ses employés de le faire. Ils dirent à leur père: **«O notre père, que pouvons-nous espérer de plus? Notre prix nous a été rendu. Nous pouvons donc encore approvisionner les nôtres.»** Si tu laisses la prochaine fois notre frère Benjamain partir avec nous **«nous aurons soin de notre frère et, nous, nous aurons droit à une charge de plus»** car Joseph, comme on l'a mentionné auparavant, donnait à chaque personne comme provision annuelle la charge d'un chameau. **«L'opération est facile».**

La père toujours anxieux du sort de son fils leur dit: **«Je ne le laisserai partir avec vous que si vous vous engagez devant Dieu»** de me le ramener à moins que vous ne soyez cernés qui sera un cas de force majeur et que vous soyez incapables de le sauver. Après qu'ils eurent

donné cet engagement il s'écria: **«Allah est témoin de ce que nous avons convenu»** Il est le seul garant. Ibn Ishaq de commenter: Jacob ne pouvait agir autrement car il devait coûte que coûte les envoyer pour une prochaine provision.

وَقَالَ يَٰبَنِيَّ لَا تَدْخُلُوا۟ مِنۢ بَابٍ وَٰحِدٍ وَٱدْخُلُوا۟ مِنْ أَبْوَٰبٍ مُّتَفَرِّقَةٍ ۖ وَمَآ أُغْنِى عَنكُم
مِّنَ ٱللَّهِ مِن شَىْءٍ ۖ إِنِ ٱلْحُكْمُ إِلَّا لِلَّهِ ۖ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ ۖ وَعَلَيْهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُتَوَكِّلُونَ
﴿٦٧﴾ وَلَمَّا دَخَلُوا۟ مِنْ حَيْثُ أَمَرَهُمْ أَبُوهُم مَّا كَانَ يُغْنِى عَنْهُم مِّنَ ٱللَّهِ مِن
شَىْءٍ إِلَّا حَاجَةً فِى نَفْسِ يَعْقُوبَ قَضَىٰهَا ۚ وَإِنَّهُۥ لَذُو عِلْمٍ لِّمَا عَلَّمْنَٰهُ وَلَٰكِنَّ
أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٦٨﴾

wa qâla yâ baniyya lâ tadḫulû mim-bâdin wâḥidin wa-d-ḫulû min 'abwâbim-mutafarriqatin wamâ 'uǧnî 'ankum mina-L-Lâhi min šay'in 'ini-l-ḥukmu 'illâ li-L-Lâhi 'alayhi tawakkaltu wa 'alayhi falyatawakkali-l-mutawakkilûna (67) wa lammâ daḫalû min ḥayṯu 'amarahum 'abûhum mâ kâna yuǧnî 'anhum mina-L-Lâhi min šay'in 'illâ ḥâjatan fî nafsi Ya'qûba qaḍâha wa 'innahû laḏû 'ilmi-l-limâ 'allamnâhu wa lâkinna 'akṯara-n-nâsi lâ ya'lamûna (68).

Puis il ajouta: «Mes enfants, ne pénétrez pas au Caire par la même porte mais prenez des portes différentes. Bien sûr, je suis impuissant contre les décrets d'Allah, car il n'y a de puissance qu'en Lui. Je me fie à Lui. Et c'est à Lui que se fient ceux qui sont résignés à Sa volonté» (67). Ils entrèrent dans la ville en suivant la recommandation de leur père. Mais cette précaution ne pouvait les prémunir contre les décrets d'Allah. Elle ne faisait que calmer les appréhensions de Jacob. Car ce dernier savait tirer profit de nos enseignements. Ce qui est peu commun chez les hommes (68).

Jacob -que Dieu le salue- recommanda à ses enfants qui s'apprêtaient à aller en Egypte accompagnés cette fois de Benjamin, de n'entrer pas par une seule porte mais par de portes différentes. Plusieurs exégètes ont commenté cela en disant que Jacob craignait pour ses enfants le mauvais œil, parce qu'ils étaient nombreux et beaux, car,

comme on a dit: «Le mauvais œil peut faire tomber un cavalier de son cheval».

«Bien sûr, je suis impuissant contre les décrets d'Allah» en d'autre terme cette précaution ne pourrait nullement repousser ce que Dieu a prédestiné. Le jugement n'appartient qu'à Dieu. **«Je me fie à Lui. Et c'est à Lui que se fient ceux qui sont résignés à Sa volonté».**

Quand ils entrèrent de la façon que leur père avait commandée, cela ne leur aurait servi à rien auprès de Dieu. **«Elle ne faisait que calmer les appréhensions de Jacob».** Celui-ci possédait la science que nous lui avions enseignée. **«Ce qui est peu commun chez les hommes»** étant donné que la plupart des hommes ne savent pas.

وَلَمَّا دَخَلُوا۟ عَلَىٰ يُوسُفَ ءَاوَىٰٓ إِلَيْهِ أَخَاهُ ۖ قَالَ إِنِّىٓ أَنَا۠ أَخُوكَ فَلَا تَبْتَئِسْ
بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٦٩﴾

wa lammâ dahalû 'alâ Yûsufa 'â wâ 'ilayhi 'ahâhu qâla 'innî 'ana ahûka falâ tabta'is bimâ kânû ya'malûna (69).

Lorsqu'ils se présentèrent à Joseph, celui-ci vit à part son plus jeune frère et lui dit: «Je suis ton frère. Ne t'attriste pas du crime qu'ils ont commis» (6)

Lorsque les frères pénétrèrent auprès de Joseph, il leur offrit une bonne hospitalité en manifestant sa compassion envers eux et les honorant. Puis il prit à part Benjamin et lui découvrit son identité **«Je suis ton frère. Ne t'attriste pas»** de ce que mes frères ont fait de moi. Il lui ordonna de ne divulguer ce secret à personne. Enfin il lui fit savoir qu'il va jouer un bon tour avec ses frères afin de le garder chez lui honoré et respecté.

فَلَمَّا جَهَّزَهُم بِجَهَازِهِمْ جَعَلَ ٱلسِّقَايَةَ فِى رَحْلِ أَخِيهِ ثُمَّ أَذَّنَ مُؤَذِّنٌ أَيَّتُهَا ٱلْعِيرُ
إِنَّكُمْ لَسَٰرِقُونَ ﴿٧٠﴾ قَالُوا۟ وَأَقْبَلُوا۟ عَلَيْهِم مَّاذَا تَفْقِدُونَ ﴿٧١﴾ قَالُوا۟ نَفْقِدُ
صُوَاعَ ٱلْمَلِكِ وَلِمَن جَآءَ بِهِۦ حِمْلُ بَعِيرٍ وَأَنَا۠ بِهِۦ زَعِيمٌ ﴿٧٢﴾

falammâ jahhazahum bijhâzihim ja'ala-s-siqâyata fî raḥli 'aḫihi ṯumma 'aḏḏana mu'aḏḏinun 'ayyatuha-l-'îru 'innakum lasâriqûna (70) qâlû wa 'aqbalû 'alayhim maḏâ tafqidûna (71) qâlû nafqidu ṣuwâ'a-l-maliki wa liman jâ'a bihî ḥimlu ba'îrin wa 'ana bihî zi'îmun (72).

Après qu'il les eût approvisionnés, il glissa une coupe dans les bagages de son plus jeune frère. Des gens coururent après eux en criant: «Oh là, voyageurs, vous êtes des voleurs» (70) Se retournant, les fils de Jacob leur dirent: «Que cherchez-vous?» (71) Ils répondirent: «Nous chercons la coupe du roi. Celui qui la rapportera recevra une charge de grain. Nous nous en portons garants» (72).

Après leur avoir fait remettre leurs provisions, Joseph ordonna à l'un de ses serviteurs de faire consigner une coupe dans les bagages de son frère Benjamin. Cette coupe, selon les dires des exégètes, on l'utilisait pour mesurer les grains. Celui qui la rapportera recevra en récompense la charge qu'un chameau puisse porter.

قَالُوا۟ تَٱللَّهِ لَقَدْ عَلِمْتُم مَّا جِئْنَا لِنُفْسِدَ فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا كُنَّا سَٰرِقِينَ ﴿٧٣﴾ قَالُوا۟ فَمَا
جَزَٰٓؤُهُۥٓ إِن كُنتُمْ كَٰذِبِينَ ﴿٧٤﴾ قَالُوا۟ جَزَٰٓؤُهُۥ مَن وُجِدَ فِى رَحْلِهِۦ فَهُوَ جَزَٰٓؤُهُۥ
كَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٧٥﴾ فَبَدَأَ بِأَوْعِيَتِهِمْ قَبْلَ وِعَآءِ أَخِيهِ ثُمَّ ٱسْتَخْرَجَهَا
مِن وِعَآءِ أَخِيهِ ۚ كَذَٰلِكَ كِدْنَا لِيُوسُفَ ۖ مَا كَانَ لِيَأْخُذَ أَخَاهُ فِى دِينِ ٱلْمَلِكِ
إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ ۚ نَرْفَعُ دَرَجَٰتٍ مَّن نَّشَآءُ ۗ وَفَوْقَ كُلِّ ذِى عِلْمٍ عَلِيمٌ ﴿٧٦﴾

qâlû ta-L-Lâhi laqad 'alimtum mâ ji'nâ linufsida fî-l-'arḍi wamâ kunnâ sâriqîna (73) qâlû famâ jazâ'uhû 'in kuntum kâḏibîna (74) qâlû jazâ'uhû man wujida fî raḥlihî fahuwa jazâ'uhû kaḏâlika najzi-ẓ-ẓâlimîna (75) fabada'a bi 'aw'iyatihim qabla wi'â'i 'aḫili ṯumma-staḫrajahâ min wi'â'i 'aḫlihi kaḏâlika kidnâ liYûsufa mâ kâna liya'ḫuḏa 'aḫâhu fî dîni-l-maliki 'illâ 'ay-yašâ'a-L-Lâhu narfa'u darajâtim man â'u wa fawqa kulli ḏî 'il-min 'alîmun (76).

Ils répliquèrent: «Par Allah, vous savez bien que nous ne sommes pas venus avec l'intention de mal faire et que nous ne sommes pas de voleurs» (73). Et si vous mentez, quelle peine vous infligera-t-on? dirent-

ils (74) Ils répondirent: «Nous nous livrerons celui dans les bagages duquel la coupe sera trouvée. C'est ainsi que nous punissons les coupables» (75) Joseph commença à fouiller leurs bagages avant ceux de son frère. Puis il tira la coupe des bagages de son frère. Nous suggérâmes ce moyen à Joseph, car il n'aurait jamais consenti de lui-même à faire de son frère un sujet du roi, à moins qu'Allah ne l'ait voulu. Nous élevons dans la société qui nous voulons. Chaque savant trouve plus savant que soi (76).

En les accusant du vol, les frères de Joseph se défendirent: «**Par Allah, vous savez bien que nous ne sommes pas venus avec l'intention de mal faire et que nous ne sommes pas des voleurs**» Les employés de Joseph leur répondirent: «Quelle sera la peine du voleur si vous mentez en trouvant la coupe dans ses bagages?». Ils répliquèrent: «**Nous vous livrerons celui dans les bagages duquel la coupe sera trouvée. C'est ainsi que nous punissons les coupables**».

C'était bien la loi qu'appliquait Abraham que Dieu le salue- et qui consistait à livrer le voleur à l'homme volé. Et c'est bien ce que Joseph voulut en arriver. C'est pourquoi il a commencé par examiner les sacs de ses frères avant celui de Benjamin pour éviter tout soupçon. Puis il retira la coupe des bagages de Benjamin sous leurs regards afin qu'ils en soient témoins et de respecter la religion qu'ils suivaient.

Dieu a dit ensuite: «**Nous suggérâmes ce moyen à Joseph**» qui était une ruse très simple qui ne suscite aucun doute ou une inimitié, réalisée d'après le consentement de Dieu et Sa satisfaction car il y en à la une sagesse et un intérêt voulu. Car Joseph ne pouvait pas se saisir de son frère selon la religion du roi sans que Dieu l'ait voulu. Voilà pourquoi Dieu a fait son éloge en disant: «**Nous élevons dans la société qui nous voulons. Chaque savant trouve plus savant que soi**» Et Al-Hassan Al-Basri de commenter: «Au-dessus de chaque savant se trouve un plus savant jusqu'à arriver à Dieu à Lui la puissance et la gloire».

A ce propos Sa'id Ben Joubaïr a raconté: «Nous étions chez Ibn Abbas quand il nous a rapporté un hadith étonnant. Un homme s'exclama: «Louange à Dieu. Au-dessus de chaque savant, il y a un grand savant». Et Ibn Abbas de répondre: «C'est mal ce que tu dis là, Dieu est au-dessus de chaque savant, il y a certes un autre qui est plus savant que lui. Mais Dieu est le plus savant de tout le monde».

۞ قَالُوٓا۟ إِن يَسْرِقْ فَقَدْ سَرَقَ أَخٌ لَّهُۥ مِن قَبْلُ ۚ فَأَسَرَّهَا يُوسُفُ فِى نَفْسِهِۦ
وَلَمْ يُبْدِهَا لَهُمْ ۚ قَالَ أَنتُمْ شَرٌّ مَّكَانًا ۖ وَٱللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا تَصِفُونَ ﴿٧٧﴾

qâlû 'iy-yasriq faqad saraqa 'aḫu-l-lahû min qablu fa'asarrahâ Yûsufu fî nafsihî wa lam yubdihâ lahum qâla 'antum šarru makânan wa-L-Lâhu 'a'lamu bimâ taṣifûna (77).

Ils dirent: «S'il a volé, son frère a volé avant lui». Joseph garda pour lui cette réflexion et ne laissa apparaître aucun ressentiment. Il leur dit seulement: «Vous êtes plus misérables encore. Et Allah sait mieux que vous ce que vous dites» (77).

En voyant Joseph retirer la coupe des bagages de son frère Benjamin, les frères dirent: **«S'il a volé, son frère a volé avant lui»**. Pour désavouer le faire de leur frère et se montrer plus dignes que lui, ils avouèrent que son frère -qui est Joseph- a volé avant lui. Quatada dit: «Joseph -que Dieu le salue- avait volé, étant encore petit, une statue qui appartenait à son grand père maternel et l'avait brisée.

«Joseph garda pour lui cette réflexion et ne laissa apparaître aucun ressentiment» Mais il dit en soi-même sans les faire entendre: «Vous êtes dans la pire situation».

قَالُوا۟ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْعَزِيزُ إِنَّ لَهُۥٓ أَبًا شَيْخًا كَبِيرًا فَخُذْ أَحَدَنَا مَكَانَهُۥٓ ۖ إِنَّا نَرَىٰكَ
مِنَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٧٨﴾ قَالَ مَعَاذَ ٱللَّهِ أَن نَّأْخُذَ إِلَّا مَن وَجَدْنَا مَتَٰعَنَا عِندَهُۥٓ إِنَّآ
إِذًا لَّظَٰلِمُونَ ﴿٧٩﴾

qâlû yâ 'ayyuha-l-'azîzu 'inna lahû 'aban šayḫan kabîran faḫuḏ-'aḥadanâ makânahû 'innâ narâka mina-l-muḥsinîna (78) qâla ma'âḏa-L-Lâhi 'an na'ḫuḏa 'illâ man wajadnâ matâ'anâ 'indahû 'innâ 'iḏa-l-laẓâlimûna (79).

Ils répliquèrent: «O Seigneur, ce jeune homme a un père âgé. Retiens l'un de nous à sa place. Tu nous parais si bienveillant» (78) Allah m'en garde! je ne puis retenir que celui sur qui, j'ai trouvé l'objet. Sans quoi, je commettrais une injustice (7().

Une fois la décisoin prise de retenir Benjamin en l'accusant de vol, les frères se mirent alors à supplier Joseph de prendre l'un d'eux en disant: «**Ce jeune homme a un père âgé**» voulant signaler que ce père l'aime tellement et sa présence auprès de lui, lui procure un soulagement après la perte de l'autre enfant - Joseph - «**Retiens l'un de nous à sa place. Tu nous parais si bienveillant**» un homme juste et aime le bien. Et Joseph de répondre: «**Allah m'en garde**» je ne ferai que commettre un acte injuste en substituant le coupable par un autre innocent.

فَلَمَّا ٱسْتَيْـَٔسُوا۟ مِنْهُ خَلَصُوا۟ نَجِيًّا ۖ قَالَ كَبِيرُهُمْ أَلَمْ تَعْلَمُوٓا۟ أَنَّ أَبَاكُمْ قَدْ
أَخَذَ عَلَيْكُم مَّوْثِقًا مِّنَ ٱللَّهِ وَمِن قَبْلُ مَا فَرَّطتُمْ فِى يُوسُفَ ۖ فَلَنْ أَبْرَحَ ٱلْأَرْضَ
حَتَّىٰ يَأْذَنَ لِىٓ أَبِىٓ أَوْ يَحْكُمَ ٱللَّهُ لِى ۖ وَهُوَ خَيْرُ ٱلْحَٰكِمِينَ ﴿٨٠﴾ ٱرْجِعُوٓا۟ إِلَىٰٓ أَبِيكُمْ
فَقُولُوا۟ يَٰٓأَبَانَآ إِنَّ ٱبْنَكَ سَرَقَ وَمَا شَهِدْنَآ إِلَّا بِمَا عَلِمْنَا وَمَا كُنَّا لِلْغَيْبِ
حَٰفِظِينَ ﴿٨١﴾ وَسْـَٔلِ ٱلْقَرْيَةَ ٱلَّتِى كُنَّا فِيهَا وَٱلْعِيرَ ٱلَّتِىٓ أَقْبَلْنَا فِيهَا ۖ وَإِنَّا
لَصَٰدِقُونَ ﴿٨٢﴾

falammâ-stay'asû minhu ḫalaṣû najiyyan qâla kabîruhum 'alam ta'lamû 'anna 'abâkum qad 'aḫaḏa 'alaykum mawṯiqam mina-L-Lâhi wa min qablu mâ farraṭṭum fî Yûsufa falan 'abraḥa-l-'arḍa ḥattâ ya'ḏana lî 'abî 'aw yaḥkuma-L-Lâhu lî wa huwa ḫayru-l-ḥâkimîna (80) 'rji'û 'ilâ 'abîkum faqûlû yâ 'abânâ 'inna-bnaka saraqa wamâ šahidnâ 'illâ bimâ 'alimmâ wamâ kunnâ lilġaybi ḥafiẓîna (81) wa-s'ali-l-qaryata-l-latî kunnâ fîhâ wa-l-'îra-l-latî 'aqbalnâ fîhâ wa'innâ laṣâdiqûna (82).

Quand ils virent qu'il était inflexible, ils s'écartèrent pour se concerter. Le plus âgé d'entre eux dit: «Avez-vous oublié l'engagement solennel que nous avons pris envers notre père et l'incurie que nous avons montrée à l'égard de Joseph! Pour ma part, je ne quitterai ce pays qu'avec l'autorisation de mon père. Ou bien alors qu'Allah décide pour moi, car Il est le meilleur des juges» (80) Retournez auprès de votre père et dites-lui que son fils a volé. Nous ne te rapportons que ce que nous savons. Nous ne saurions répondre d'une chose qui nous échappe (81) Renseigne-toi dans la ville où

l'évènement s'est passé et auprès des gens avec qui nous avons fait route et tu verras que nous avons dit la vérité (82).

Lorsque les frères eurent désespéré de Benjamin et furent incapables de fléchir Joseph, ils se rappelèrent de l'engagement qu'ils avaient donné à leur père. Ils s'isolèrent pour s'entretenir et leur aîné leur dit: **«Avez-vous oublié l'engagement solennel que nous avons pris envers notre père»** pour lui ramener Benjamin. Vous voilà incapables de le faire comme vous avez perdu son frère Joseph. **«Je ne quitterai ce pays qu'avec l'autorisation de mon père»** tout en étant satisfait de moi. **«Ou bien alors qu'Allah décide pour moi»** et me facilite la reprise de mon frère **«car Il est le meilleur des juges».**

Puis il leur chargea de raconter à leur père l'évènement tel qu'il s'est produit pour être excusés auprès de lui. Ainsi ils déclinent leur responsabilité en affirmant: **«Nous ne saurions répondre d'une chose qui nous échappe»** et que Benjamin allait voler. Pour s'assurer de leur sincérité, il pourra demander quiconque en ville - Le caire - et la caravane avec laquelle ils sont venus **«et tu verras que nous avons dit la vérité»** notre frère n'a été appréhendé que parce qu'il a volé.

قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَبْرٌ جَمِيلٌ عَسَى ٱللَّهُ أَن يَأْتِيَنِى بِهِمْ
جَمِيعًا إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٨٣﴾ وَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَـٰٓأَسَفَىٰ عَلَىٰ يُوسُفَ
وَٱبْيَضَّتْ عَيْنَاهُ مِنَ ٱلْحُزْنِ فَهُوَ كَظِيمٌ ﴿٨٤﴾ قَالُوا۟ تَٱللَّهِ تَفْتَؤُا۟ تَذْكُرُ
يُوسُفَ حَتَّىٰ تَكُونَ حَرَضًا أَوْ تَكُونَ مِنَ ٱلْهَـٰلِكِينَ ﴿٨٥﴾ قَالَ إِنَّمَآ أَشْكُوا۟
بَثِّى وَحُزْنِىٓ إِلَى ٱللَّهِ وَأَعْلَمُ مِنَ ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٨٦﴾

qâla bal sawwalat lakum 'anfusukum 'amran faṣabrun jamîlun 'asâ-L-Lâhu 'ay-ya'tiyanî bihim jamî'an 'innahû huwa-l-'Alîmu-l-Hakîmu (83) wa-tawallâ 'anhum wa qâla yâ 'asafâ 'alâ Yûsufa wabyaḍḍat 'aynâhu min-l-ḥuzni fahuwa kaẓîmun (84) qâlû ta-L-Lâhi tafta'u taḏkuru Yûsufa ḥattâ takûna ḥaraḍan 'aw takûna mina-l-hâlikîna (85) qâla 'innamâ 'aškû baṯṯ î wa ḥuznî 'ilâ-L-Lâhi wa 'a'lamu mina-L-Lâhi mâ lâ ta'lamûna (86).

Jacob les accueillit par ces mots: «C'est là encore un coup monté par

vous. La résignation est ma seule ressource. Peut-être Allah me les rendra-t-il tous les deux, car Il est savant et sage» (83) Il se retira en soupirant: «Que ma peine est grande pour Joseph!» Ses prunelles étaient pâlies par les larmes et son cœur gonflé de tristesse. (84) Ses fils lui dirent: «Par Allah! à ne cesser d'évoquer le souvenir de Joseph, tu vas compromettre ta santé et tu finiras par mourir» (85) C'est à Allah que j'offre ma douleur et mes regrets, répondit-il, parce que je sais sur Allah des choses que vous ignorez» (86).

Jacob répéta à ses fils en ce jour-là les mêmes propos qu'il leur avait dits le jour où ils avaient perdu Joseph: «**C'est là encore un coup monté par vous. La résignation est ma seule ressource**». Mais il ne fut jamais désespéré quand il leur répondit: «**Peut-être Allah me les rendra-t-Il tous...**» désignant Joseph, Benjamin et l'aîne Robin qui demeurait en Egypte attendant une décision de Dieu ou la satisfaction de son père pour retourner.

«**Il se retira en soupirant: «Que ma peine est grande pour Joseph**» Cette peine que ses fils lui ont renouvelée après avoir perdu Joseph la première fois. Sa'id Ben Joubaïr a commenté la plainte de Jacob en disant: Nulle autre que la communauté musulmane n'a été favorisée de la formule du retour à Dieu «Nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que sera le retour». Jacob, de sa part, ne se plaignit auprès de personne mais à Dieu seul.

Eprouvant de la compassion et de la pitié envers leur père, ses fils lui dirent: «**Par Allah! à ne cesser d'évoquer le souvenir de Joseph, tu vas compromettre ta santé et tu finiras par mourir**» si tu ne cesses d'évoquer de tels souvenirs et de penser toujours à Joseph jusqu'à en dépérir.

Il leur répondit: «**C'est à Allah que j'offre ma douleur et mes regrets**» je me plains seulement à Lui «**parce que je sais sur Allah des choses que vous ignorez**» et je n'espère du bien que de Lui.

Ibn Abbas a commenté: «Jacob croyait que la vision de Joseph est véridique et qu'un jour Dieu certainement va la réaliser, et il s'agenouillera sûrement devant son fils.

يَٰبَنِيَّ ٱذْهَبُوا۟ فَتَحَسَّسُوا۟ مِن يُوسُفَ وَأَخِيهِ وَلَا تَا۟يْـَٔسُوا۟ مِن رَّوْحِ ٱللَّهِ ۖ إِنَّهُۥ لَا

يَا۟يْـَٔسُ مِن رَّوْحِ ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْقَوْمُ ٱلْكَـٰفِرُونَ ﴿٨٧﴾ فَلَمَّا دَخَلُوا۟ عَلَيْهِ قَالُوا۟ يَـٰٓأَيُّهَا
ٱلْعَزِيزُ مَسَّنَا وَأَهْلَنَا ٱلضُّرُّ وَجِئْنَا بِبِضَـٰعَةٍ مُّزْجَىٰةٍ فَأَوْفِ لَنَا ٱلْكَيْلَ وَتَصَدَّقْ
عَلَيْنَآ إِنَّ ٱللَّهَ يَجْزِى ٱلْمُتَصَدِّقِينَ ﴿٨٨﴾

yâ baniyya-ḏ-habû fataḥassasû min Yûsufa wa 'aḫîhi walâ tay'asû mi-r-rawḥi-L-Lâhi 'innahû lâ yay'asu mi-r-rawḥi-L-Lâhi 'illâ-l-qawmu-l-kâfirûna (87) falammâ daḫalû 'alayhi qâlû yâ 'ayyuha-l-'azîzu massanâ wa 'ahlana-ḍ-ḍurru wa jiînâ bibiḍâ'atim-muzjâtin fa'awfi lanâ-l-kayla wa taṣaddaq 'alaynâ 'inna-L-Lâha yajzi-l-mutaṣaddiqîna (88).

O mes enfants, allez et enquérez-vous de Joseph et de son frère. Restez confiants dans la grâce d'Allah, car seuls désespèrent de Lui les impies (87) De retour auprès de Joseph, ils lui dirent: «O Seigneur, le malheur s'est abattu sur nous et les nôtres. Nous ne pouvons t'offrir qu'un prix insuffisant. Donne-nous quand même une bonne mesure et sois généreux. Allah récompense les généreux» (88).

Jacob chargea ses fils de s'enquérir du sort de leurs frères Joseph et Bejamin. Il leur recommanda de ne désespérer de la bonté de Dieu et de Sa grâce «**car seuls désespèrent de Lui les impies**».

Ils se rendirent en Egypte et furent introduits chez Joseph. Ils lui dirent: «**O Seigneur, le malheur s'est abattu sur nous et les nôtres**» voulant dire qu'une disette et qu'une famine ont touché leurs familles «**Nous ne pouvons t'offrir qu'un prix insuffisant**» nous avons apporté une marchandise de peu de valeur pour l'échanger contre le blé que nous aurons besoin pour assurer notre subsistance. «**Donne-nous quand même une bonne mesure**». c'est à dire la quantité que tu avais l'habitude de nous donner autrefois «**et sois généreux. Allah récompense les généreux**». Ibn Jouraïj a dit en commentant ce verset: «Approvisionne-nous et rends-nous notre frère aussi». D'autres ont commenté: «Passe outre de la différence entre la valeur de la marchandise que nous avons apportée et celle du blé que tu vas nous donner et que ce soit une aumône de ta part» sans faire allusion à leur frère Benjamin.

قَالَ هَلْ عَلِمْتُم مَّا فَعَلْتُم بِيُوسُفَ وَأَخِيهِ إِذْ أَنتُمْ جَـٰهِلُونَ ﴿٨٩﴾ قَالُوٓا۟ أَءِنَّكَ

لَأَنتَ يُوسُفُ قَالَ أَنَا يُوسُفُ وَهَٰذَا أَخِي قَدْ مَنَّ ٱللَّهُ عَلَيْنَا إِنَّهُ مَن يَتَّقِ
وَيَصْبِرْ فَإِنَّ ٱللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٩٠﴾ قَالُوا تَٱللَّهِ لَقَدْ ءَاثَرَكَ
ٱللَّهُ عَلَيْنَا وَإِن كُنَّا لَخَٰطِـِٔينَ ﴿٩١﴾ قَالَ لَا تَثْرِيبَ عَلَيْكُمُ ٱلْيَوْمَ يَغْفِرُ
ٱللَّهُ لَكُمْ وَهُوَ أَرْحَمُ ٱلرَّٰحِمِينَ ﴿٩٢﴾

qâla hal 'alimtum mâ fa'altum bi Yûsufa wa 'aḫîli 'iḏ 'antum jâhilûna (89) qâlû 'a'innaka la 'anta Yûsufu qâla 'ana Yûsufu wa hâḏâ 'aḫî qad manna-L-Lâhu 'alaynâ 'innahû may-yattaqi wa yaṣbir fa 'inna-L-Lâha lâ yuḍî'u 'ajra-l-muḥsinîna (90) qâlû ta-L-Lâhi laqad 'âṯaraka-L-Lâhu 'alaynâ wa 'in kunnâ laḫâṭi'îna (91) qâla lâ taṯrîba 'alaykumu-l-yawma yaġfiru-L-Lâhu lakum wa huwa 'arḥamu-r-raḥîma (92).

Vous souvenez-vous, leur dit-il, de ce que vous avez fait à Joseph et à son frère quand vous manquiez d'expérience. (89) Serais-tu Joseph? s'exclamèrent-ils. Oui je suis Joseph et celui-ci est mon frère. Allah nous a pris sous Sa protection. Quiconque craint Allah et se résigne en est récompensé, car Allah ne laisse pas les bons sans récompense (90) Par Allah, dirent-ils, Allah t'a préféré à nous et nous reconnaissons nos torts (91) Je ne vous reproche rien, répondit-il. Qu'Allah vous pardonne. Sa clémence est sans égale (92).

Constatant leur état d'indigence et la gêne qu'ils éprouvèrent à cause de la disette et la pénurie de ressources, Joseph qui mena une vie aisée et prospère fut ému en entendant leurs paroles. Il commença à pleurer par un effet de compassion et de pitié envers ses parents.

En leur demandant à son sujet, ils le reconnurent et s'exclamèrent: «**Serais-tu Joseph**» Une question et un étonnement en même temps car ils s'étonnèrent comment ils l'avaient rencontré deux fois auparavant sans le reconnaître? alors que lui les reconnaissait sans le divulguer. Il leur répondit: «**Oui je suis Joseph et celui-ci est mon frère**» Dieu nous a accordé une grande faveur en nous réunissant après cette longue séparation. «**Quiconque craint Allah et se résigne en est récompensé, car Allah ne laisse pas les bons sans récompense**».

Les frères avouèrent à Joseph leur méfait à son égard, et recon-

nurent sa supériorité sur eux tant aux bons caractères qu'à la vie aisée qu'il mène et sa puissance grâce au poste qu'il occupe. Joseph, de par sa clémence, leur répondit: «**Je ne vous reproche rien**» Je ne vous blâme pas et je ne vous accuse de rien». Même il leur invoqua Dieu qui est le plus miséricordieux des miséricordieux.

ٱذْهَبُوا۟ بِقَمِيصِى هَٰذَا فَأَلْقُوهُ عَلَىٰ وَجْهِ أَبِى يَأْتِ بَصِيرًا وَأْتُونِى بِأَهْلِكُمْ
أَجْمَعِينَ ﴿٩٣﴾ وَلَمَّا فَصَلَتِ ٱلْعِيرُ قَالَ أَبُوهُمْ إِنِّى لَأَجِدُ رِيحَ يُوسُفَ
لَوْلَآ أَن تُفَنِّدُونِ ﴿٩٤﴾ قَالُوا۟ تَٱللَّهِ إِنَّكَ لَفِى ضَلَٰلِكَ ٱلْقَدِيمِ ﴿٩٥﴾

ḏhabû biqamîṣî haḏâ fa'alqûhu 'alâ wajhi 'abî ya'ti baṣîran wa'tunî bi 'ahlikum 'ajma'îna (93) wa lammâ faṣalati-l-'îru qâla 'abûhum 'innî la 'ajidu rîḥa Yûsufa lawlâ 'an tufannidûni (94) qâlû ta-L-Lâhi 'innaka lafî ḍalâlika-l-qadîmi (95).

Emportez mon manteau que voici. Passez-le sur le visage de mon père. Il recouvrera la vue. Et revenez avec tous les vôtres (93) Alors que la caravane était en marche, leur père dit: «Je sens autour de moi la présence de Joseph. Vous allez dire que je divague?» (94) Par Allah, laissèrent-ils tomber, c'est toujours ta vieille idée qui t'obsède (95).

A cause de ses pleurs sur Joseph, Jacob avait perdu la vue. Joseph donna alors son manteau à ses frères en leur disant: «**Passez-le sur le visage de mon père. Il recouvrera la vue et revenez avec tous les vôtres**» c'est à dire Jacob et toute sa descendance.

«**Alors que la caravane était en marche**» et avait quitté le pays d'Egypte, «**leur père dit**» à ses enfants qui étaient restés avec lui «**Je sens autour de moi la présence de Joseph. Vous allez dire que je divague?**» En d'autres termes: Je sens l'odeur de Joseph! à moins que vous ne disiez que je suis un radoteur à cause de mon âge avancé!». Ils lui répondirent: «**Par Allah, c'est toujours ta vieille idée qui t'obsède**» et qui te laisse égarer.

Qatada a commenté: A cause de son amour pour Joseph, ils lui adressèrent de propos inconvenables étant donné qu'il est leur père et un Prophète de Dieu. Cela fut soutenu par As-Souddy et d'autres.

فَلَمَّآ أَن جَآءَ ٱلْبَشِيرُ أَلْقَىٰهُ عَلَىٰ وَجْهِهِۦ فَٱرْتَدَّ بَصِيرًا ۖ قَالَ أَلَمْ أَقُل لَّكُمْ إِنِّىٓ أَعْلَمُ
مِنَ ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٩٦﴾ قَالُوا۟ يَـٰٓأَبَانَا ٱسْتَغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَآ إِنَّا كُنَّا خَـٰطِـِٔينَ
﴿٩٧﴾ قَالَ سَوْفَ أَسْتَغْفِرُ لَكُمْ رَبِّىٓ ۖ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٩٨﴾

falammâ 'an jâ'a-l-bašîru 'alqâhu 'alâ wajhihî fartadda baṣîran qâla 'alam 'aqul lakum 'innî 'a'lamu mina-L-Lâhi mâlâ ta'lamûna (96) qâlû yâ 'abânâ-staġfir lanâ ḏunûbanâ 'innâ kunnâ ḫaṭi'îna (97) qâla sawfa 'astaġfiru lakum rabbî 'innahû huwa-l-Ġafûru-r-Raḥîmu (98).

Le messager vint et jeta le manteau sur le visage de Jacob. Celui-ci recouvrit aussitôt la vue. «Je vous avais bien dit, s'exclama-t-il, que je sais sur Allah des choses que vous ignorez» (96) O notre père, lui dirent-ils, demande à Allah de pardonner nos péchés. Car nous sommes vraiment coupables» (97) Soyez sans crainte. J'implorerai votre pardon auprès d'Allah. Il est toute clémence et toute miséricorde (98).

Qui était le messager? Une question à laquelle As-Souddy répondit: Il est Judas le fils de Jacob qui, la première fois, lui avait apporté la tunique de Joseph tachée de sang. Et pour expier sa mauvaise action, il est venu cette fois-ci apportant le manteau de Joseph aussi.

En jetant le manteau sur le visage de Jacob, celui-ci recouvrant la vue, il dit alors à ses enfants: **«Je vous avais bien dit que je sais sur Allah des choses que vous ignorez»** et qu'Il me les ramène. Regrettant leur méfait, les enfants demandèrent à leur père de leur implorer le pardon de leurs péchés. **«Soyez sans crainte. J'implorerai votre pardon auprès d'Allah. Il est toute clémence et toute miséricorde»**. Celui qui se repent, Dieu revient vers lui. Et Ibn Mass'oud de commenter: Il a retardé l'imploration jusqu'à l'aube.

A ce propos Ibn Jarir rapporte: «Omar -que Dieu l'agrée- entra un jour dans la mosquée et entendit un homme dire: «Grand Dieu. Tu m'as appelé et j'ai répondu à Ton appel. Tu m'as ordonné et j'ai obéi. Voici l'aube, pardonne-moi». Ecoutant cette voix qui provenait du dehors, il la reconnut qu'elle provenait de la demeure de Abdullah Ben Mass'oud. En lui demandant au sujet de son invocation, il lui répondit.

«Jacob avait retardé l'imploration du pardon pour ses enfants jusqu'à l'aube en leur disant: **«J'implorerai votre pardon auprès d'Allah»**

فَلَمَّا دَخَلُوا عَلَىٰ يُوسُفَ ءَاوَىٰٓ إِلَيْهِ أَبَوَيْهِ وَقَالَ ٱدْخُلُوا مِصْرَ إِن شَآءَ ٱللَّهُ
ءَامِنِينَ (٩٩) وَرَفَعَ أَبَوَيْهِ عَلَى ٱلْعَرْشِ وَخَرُّوا لَهُۥ سُجَّدًا ۖ وَقَالَ يَٰٓأَبَتِ هَٰذَا تَأْوِيلُ
رُءْيَٰىَ مِن قَبْلُ قَدْ جَعَلَهَا رَبِّى حَقًّا ۖ وَقَدْ أَحْسَنَ بِىٓ إِذْ أَخْرَجَنِى مِنَ ٱلسِّجْنِ وَجَآءَ
بِكُم مِّنَ ٱلْبَدْوِ مِنۢ بَعْدِ أَن نَّزَغَ ٱلشَّيْطَٰنُ بَيْنِى وَبَيْنَ إِخْوَتِىٓ ۚ إِنَّ رَبِّى لَطِيفٌ لِّمَا
يَشَآءُ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ (١٠٠)

falammâ dahalû 'alâ Yûsufa 'â wâ 'ilayhi 'abawayhi wa qâla-dhulû Misra 'in šâ'a-L-Lâhu 'âminîna (99) wa rafa'a 'abawayhi 'alâ-l-'arši wa harrû lahû sujjadan wa qâla yâ'abati hâdâ ta'wîlu ru'yâya min qablu qad ja'alaha rabbî haqqan waqad 'ahsana bî 'id 'ahrajanî mina-s-sijni wa jâ'a bikum mina-l-badwi mim ba'di 'an nazaga-š-šaytânu baynî wa bayna 'ihwatî 'inna rabbî Latîfu-l-limâ yašâ'u 'innahu huwa-l-'Alîmu-l-Hakîmu (100).

Lorsqu'ils arrivèrent chez Joseph, celui-ci alla au-devant de ses père et mère et les accueillit par ces mots: «Soyez les bienvenus en Egypte. Sil plait à Allah, vous y serez en sécurité» (99) Il installa ses père et mère sur son propre siège. Toute sa famille se prosterna à ses pieds. O mon père, dit Joseph, voilà l'explication du rêve que je t'ai raconté un jour. Allah vient de le réaliser. Il m'a témoigné une grâce infinie. Il m'a tiré de prison. Il a permis que vous veniez jusqu'à moi à travers les déserts, après que Satan eût jeté la discorde entre mes frères et moi. Mon Seigneur sauve qui Il veut. Il est savant et sage» (100).

Dieu raconte la venue de Jacob et de sa famille en Egypte. Comme Joseph -que Dieu le salue- avait demandé à ses frères de lui amener leurs familles, ceux-ci quittèrent alors le pays de Kana'an en se dirigeant vers l'Egypte. Lorsque Joseph eut vent de leur approche, il sortit à leur rencontre à la tête d'un cortège formé, selon les ordres du roi, des notables et des commandants pour recevoir Jacob -que Dieu

le salue- le Prophète de Dieu. Suivant un autre récit: le roi lui-même sortit à sa rencontre.

Joseph **«alla au-devant de ses père et mère»** Et As-Souddy de dire: C'etait plutôt son père et sa tante maternelle car sa mère était morte depuis longtemps. Mais il s'avère, d'après les propos d'Ibn Jarir, qu'ils étaient ses propres père et mère comme le montre le verset précité et aucune preuve n'affirmait que sa mère était morte.

«Il installa ses père et mère sur son propre siège. Toute sa famille se prosterna à ses pieds» c'est à dire ses père, mère et onze frères. **«O mon père, dit Joseph, voilà l'explication du rêve que je t'ai raconté un jour»** On a dit que, d'après leur propre loi, il était permis de se prosterner devant l'homme important ou âgé. Cette habitude était pratiquée du temps d'Adam -que Dieu le salue- jusquà l'avènement de Jésus - que Dieu le salue- qui l'a abolie et a ordonné de ne se prosterner que devant Dieu qu'il soit glorifié et exalté.

A cet égard on rapporte, le hadith suivant: «Se trouvant au pays de Châm, Mou'adz trouva les gens se prosterner devant leurs évêques. En retournant à Médine, il se prosterna devant l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - qui lui demanda: «Qu'est-ce ceci ô Mou'adz?» Il lui répondit: «J'ai vu les hommes (à l'étranger) se prosterner devant leurs évêques et toi tu en as plus de droit qu'eux qu'on se prosterne devant toi». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui répliqua: *«Si j'avais le droit d'ordonner aux hommes de se prosterner devant un autre que Dieu, j'aurais ordonné à la femme de se prosterner devant son mari en vertu de son droit sur elle».*

On a rapporté que Salman, qui s'était récemment converti à l'Islam, rencontra le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - dans un endroit à Médine, et se prosterna devant lui. Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui dit alors. *«O Salmane, ne te prosterne jamais devant moi, mais prosterne-toi devant l'Eternel qui ne mourra pas».*

Donc Dieu a gratifié Joseph en lui réalisant son rêve, le tirant de prison et en lui ramenant les siens qui vivaient dans le désert pour venir en ville, surtout **«après que Satan eût jeté la discorde»** entre lui et ses frères. Dieu est bienveillant en toutes Ses volontés, celui qui sait tout

ce qui est utile pour Ses serviteurs et sage en toutes ses actes, décisions et prédestination.

Mouhammed Ben Ishaq a dit: On a rapporté que l'absence de Joseph de ses parents était de 18 ans, mais les gens du Livres présument qu'elle était 40 ans. Après l'arrivée de Jacob - que Dieu le salue - en Egypte, il demeura dix sept ans avec son fils Joseph avant de rendre l'âme.

Abdullah Ben Chadad, quant à lui, ajouta: «La famille de Jacob qui s'est réunie à Joseph était formée de 86 personnes: mâles et femmelles, âgés et jeunes. Quand ils quittèrent l'Egypte, ils étaient au nombre de six cent mille et quelques.

۞ رَبِّ قَدْ ءَاتَيْتَنِى مِنَ ٱلْمُلْكِ وَعَلَّمْتَنِى مِن تَأْوِيلِ ٱلْأَحَادِيثِ ۚ فَاطِرَ
ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ أَنتَ وَلِىِّۦ فِى ٱلدُّنْيَا وَٱلْءَاخِرَةِ ۖ تَوَفَّنِى مُسْلِمًا وَأَلْحِقْنِى
بِٱلصَّٰلِحِينَ ﴿١٠١﴾

rabbi qad 'â taytanî mina-l-mulki wa 'allamtanî min ta'wîli-l-'ahadîti fâtira-s-samâwâti wa-l-'ardi 'anta waliyyi fî-d-dunyâ wa-l-'âhirati tawaffanî musliman wa 'alhiqnî bi-s-sâlihîna (101).

Seigneur, Tu m'as donné la puissance et tu m'a appris à interpréter les évènements. Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon soutien dans ce monde et dans l'autre. Fais que je meure en état de grâce et que je rejoigne les bienheureux (101).

Après que Dieu eût parachevé Ses bienfaits pour Joseph en le réunissant à ses père, mère et frères, la Prophétie et la souveraineté, il invoqua Dieu -à Lui la puissance et la gloire -qu'Il le fasse mourir soumis à Lui et de joindre les Prophètes et les Envoyés -que Dieu les salue tous-.

Il se peut aussi que Joseph avait adressé cette invocation quand il fut à l'article de la mort. Il est cité dans les deux Sahihs d'après Aicha -que Dieu l'agrée- que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -, dans son agonie, levait son doigt et disait: «Le plus haut compagnon».

On a dit encore que Joseph avait demandé cela à Dieu quand Il voudra recueillir son âme et non à l'état d'agonie, tout comme lorsqu'un homme dit à un autre: «Que Dieu te fasse mourir soumis à Lui», ou selon l'invocation traditionnelle: «Grand Dieu, fais-nous vivre soumis à Toi, mourir soumis à Toi et accorde-nous de rejoindre les justes».

A ce propos Qatada a dit: «Après que Dieu eût joint Joseph à ses parents, l'eût rendu satisfait dans ce bas monde en lui accordant toutes les sources du bonheur et de la puissance, Joseph désira la compagnie des justes qui vivaient avant lui. A ce propos également Ibn Abbas a dit: «Nul Prophète avant Joseph n'a souhaité la mort». Ce souhait n'est plus permis selon notre loi, car il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Que l'un d'entre vous ne souhaite pas la mort quand un malheur quelconque le frappe. S'il faisait le bien, il pourrait faire encore davantage, et s'il faisait le mal, il pourrait se repentir et implorer le pardon de Dieu. Qu'il dise: «Grand Dieu, fais-moi vivre tant que la vie est un bien pour moi, et fais-moi mourir si la mort me fera du bien»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

Abou Houraira a rapporté que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Que l'un d'entre vous ne souhaite pas la mort à la suite d'une affliction, et qu'il n'appelle pas la mort avant sa survenue à moins qu'il ne soit totalemnt satisfait de ses œuvres. Car lorsque l'un d'entre vous meurt, ses œuvres cessent. Le croyant ne fait que les œuvres qui lui procureront le bien»* ***(Rapporté par Ahmed)***[2].

Cette règle est recommandée à l'état normal, mais quand il y aura de troubles et de séditions, il est alors permis de souhaiter la mort,

---

(1) في الصحيحين: «لا يتمنين أحدكم الموت لضر نزل به إما محسناً فيزداد، وإما مسيئاً فلعله يستعتب، ولكن ليقل: اللهم أحيني ما كانت الحياة خيراً لي، وتوفني إذا كانت الوفاة خيراً لي».

(2) وعن أبي هريرة عن النبي ﷺ أنه قال: «لا يتمنين أحدكم الموت لضر نزل به ولا يدع به من قبل أن يأتيه إلا أن يكون قد وثق بعمله، فإنه إذا مات أحدكم انقطع عنه عمله وإنه لا يزيد المؤمن عمله إلاّ خيراً» رواه الإمام أحمد.

tout comme les magiciens, du temps de Moïse, quand Pharaon les menaça et les empêcha d'apostasier, demandèrent à Dieu: **«Seigneur, donne-nous la résignation et fais que nous mourrions en croyants»** [Coran VII,126] et quand Marie- que Dieu le salue- dit: **«Plût à Dieu, s'écria-t-elle, que je fusse morte avant et que l'oubli se soit fait sur moi»** [Coran XIX, 23] quand elle pensa que les gens la diffameraient en l'accusant d'adultère parce qu'elle n'avait pas un mari.

Donc il est permis dans certaines circonstances de souhaiter la mort surtout, comme on a dit auparavant, quand il s'agit des troubles et des séditions qui pourraient détourner les gens de leur religion. Ce qui est confirmé par un hadith rapporté par Ahmed et Tirmidzi d'après Mou'adz où le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «... Et si Tu veux tenter un peuple, rappelle-moi à Toi sans être tenté». Et dans un autre hadith rapporté par Boukhari on trouve ce paragraphe: «Du temps de l'Antéchrist, l'homme passera par une tombe et dira: «Comme j'aurais aimé être à ta place» à cause des séditions, de troubles et des affaires graves qui auront lieu.

ذَٰلِكَ مِنْ أَنۢبَآءِ ٱلْغَيْبِ نُوحِيهِ إِلَيْكَ ۖ وَمَا كُنتَ لَدَيْهِمْ إِذْ أَجْمَعُوٓا۟ أَمْرَهُمْ وَهُمْ
يَمْكُرُونَ ﴿١٠٢﴾ وَمَآ أَكْثَرُ ٱلنَّاسِ وَلَوْ حَرَصْتَ بِمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٣﴾ وَمَا تَسْـَٔلُهُمْ
عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۚ إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِّلْعَٰلَمِينَ ﴿١٠٤﴾

ḏâlika min 'ambâ' 'i-l-ġaybi nûḥîhi 'ilayka wamâ kunta ladayhim 'iḏ 'ajma'û 'amrahum wa hum yamkurûna (102) wamâ 'akṯara-n-nâsi wa law ḥarişta bimu'minîna (103) wa mâ tas'aluhum 'alayhi min 'ajrin 'in huwa 'illâ ḏikru-l-lil-'âlamîna (104).

Ce sont là de très vieux évènements que nous te révélons. Tu n'étais pas auprès des fils de Jacob lorsqu'ils ourdirent leur forfait et l'exécutèrent. (102) Quoi que tu fasses, peu d'hommes se convertiront. (103) Tu ne prêches pas par intérêt et les paroles s'adressent à tous. (104).

Après avoir raconté l'histoire de Joseph et ses frères et ce que fut le résultat de leur complot tramé contre lui, Dieu dit à Son Prophète- qu'Allah le bénisse et le salue - que c'est un des récits qui ont eu lieu

autrefois et constituaient un mystère qui lui a révélé pour en tirer une leçon et un enseignement. Il lui dit: «**Tu n'étais pas auprès des fils de Jacob lorsqu'ils ourdirent leur forfait et l'exécutèrent**» tout comme quand Il lui raconta l'histoire de Zacharie et Marie en lui disant: «**Ce sont là des choses du temps passé que nous te divulguons. Tu n'étais pas parmi eux lorsqu'ils tiraient au sort avec des flèches pour savoir qui élèverait Marie**» [Coran III, 44] et aussi quand Dieu parla de Moïse: «**Tu n'étais pas sur le versant ouest du Thor quand nous avons investi Moïse de sa mission. Tu n'en as pas été témoin**» [Coran XXVIII, 44].

C'était donc des récits du temps passé que Dieu a révélés à Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - afin de l'affermir et d'appuyer son message et que les gens en tirent des enseignements et se convertissent sans être comme les peuples passés qui restaient égarés et injustes. Dieu lui dit ensuite: «**Quoi que tu fasses, peu d'hommes se convertiront**». Que les hommes sachent donc que «**Tu ne prêches pas par intérêt**» c'est à dire: Tu ne leur demandes pas un salaire contre tes exhortations et tes prédications, mais tu ne le fais que pour désirer la Face de Dieu, et afin que ceci soit un Rappel adressé aux mondes. Peut-être ils y chercheraient leur salut dans l'autre monde.

وَكَأَيِّن مِّنْ ءَايَةٍ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ يَمُرُّونَ عَلَيْهَا وَهُمْ عَنْهَا مُعْرِضُونَ
(١٠٥) وَمَا يُؤْمِنُ أَكْثَرُهُم بِٱللَّهِ إِلَّا وَهُم مُّشْرِكُونَ (١٠٦) أَفَأَمِنُوٓا۟ أَن تَأْتِيَهُمْ
غَٰشِيَةٌ مِّنْ عَذَابِ ٱللَّهِ أَوْ تَأْتِيَهُمُ ٱلسَّاعَةُ بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ (١٠٧)

wa ka'ayyim-min 'āyatin fī-s-samâwâti wa-l-'arḍi yamurrûna 'alayhâ wa hum 'anhâ mu'riḍûna (105) wa mâ yu'minu 'akṯaruhum bi-L-Lâhi 'illâ wahum mušrikûna (106) 'afa 'aminû 'an ta'tiyahum ġâšiyatum-min 'aḏâbi-L-Lâhi 'aw ta'tiyahumu-s-sâ'atu baġtatn wahum lâ yaš'urûna (107).

Que des signes sur terre et dans les cieux révèlent l'existence d'Allah! Mais les hommes les considèrent sans y prêter attention (105) La plupart ne croient en Allah qu'en lui adjoignant des asociés (106) Ne redoutent-ils pas d'être jetés dans le cercle des peines d'Allah? Ne redoutent-ils pas que l'heure dernière les surprenne sans qu'ils y attendent? (107).

La plupart des hommes sont insouciants, ils ne méditent plus sur les versets et les Signes de Dieu qui sont des preuves de Son unicité, et ne pensent jamais aux Signes que contiennent les cieux et la terre: les astres, les étoiles, les jardins, les montagnes, les mers, les animaux et les plantations.... Gloire à Dieu et que Son nom soit sanctifié, le Dieu Unique, créateur de tout, l'Eternel, l'Impénétrable à qui appartiennent les plus beaux noms, attributs et qualités. Mais hélas! «**La plupat ne croient en Allah qu'en Lui adjoignant des associés**».

A ce propos il est cité dans les deux Sahihs que les idolâtres, en faisant la talbia au moment du pèlerinage, disaient: «Nous voilà répondant à Ton appel, Tu n'as pas d'associés sauf celui qui est Ton associé et qui appartiennent à Toi lui et ce qu'il possède» Et dans le Sahih de Moulim on trouve également ceci pour corroborer le hadith précédent: «Lorsque les polythéistes disaient : «Nous voilà répondre à Ton appel. Tu n'as pas d'associés» l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - s'écriait: «Assez! Assez! N'y ajoutez rien à cela».

En commentant, Al-Hassan Al-Basri a dit: «Il s'agit de l'hypocrite qui accomplit une œuvre pour être vu des hommes alors qu'il la fait pour un autre que Dieu», et il récita: «**(Les hypocrites) cherchent à ce qu'on les remarque. Mais ils ne prient Allah que du bout des lèvres**» [Coran IV, 142].

Abou Sa'id Ben Abou Fadala rapporte qu'il a entendu l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dire: *«Lorsque Dieu rassemblera les premiers et les derniers au jour de la résurrection sans aucun doute possible, un crieur criera: «Quiconque associait un autre dans un travail qu'il avait accompli pour Dieu, qu'il demande donc sa rétribution de cet autrui, car Dieu est le plus riche des ossociés et de ce qu'on Lui associe»* ***(Rapporté par Ahmed)***[1].

On a rapporté que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Ce que je redoute pour vous c'est le petit polythéisme»* On lui

---

(1) عن أبي سعيد بن أبي فضالة قال، سمعت رسول الله ﷺ يقول: «إذا جمع الله الأولين والآخرين ليوم لا ريب فيه، ينادي مناد من كان أشرك في عمل عمله لله فليطلبْ ثوابه من عند غير الله، فإن الله أغنى الشركاء عن الشرك» أخرجه الإمام أحمد في المسند.

demanda: «Que signifie le petit polythéisme ô Envoyé de Dieu?» Il répondit: *«C'est l'hypocrisie. Au jour de la résurrection, lorsque les hommes seront demandés compte de leurs œuvres, Dieu dira: «Allez chez qui vous œuvriez dans le bas monde et voyez s'il serait capacble d'en vous rétribuer».*

Abou Bakr demanda à l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -: «O Envoyé de Dieu, enseigne-moi des mots à dire matin et soir et avant de me coucher» Il lui répondit: *«Dis: «Grand Dieu, créateur des cieux de la terre, qui connait le visible et l'invisible, Seigneur de toute chose et son Souverain, je témoigne qu'il y a de Dieu que Toi. Je me refugie auprès de Toi contre le mal de moi-même, contre le mal du démon et de son polythéisme»* ***(Rapporté par Ahmed, Abou Daoud et Tirmidzi)***[1].

«Ne redoutent-ils pas d'être jetés dans le cercle des peines d'Allah?» c'est à dire: Ces idolâtres ne redoutent-ils pas que le châtiment de Dieu ne les cernera pas de toutes parts sans qu'ils s'en aperçoivent. Un verset qui est pareil aux dires de Dieu: «**Ceux qui recourent à des procédés malhonnêtes ne craignent-ils pas qu'Allah ne dérobe la terre sous leurs pieds ou qu'une calamité inattendue ne les frappe**» [Coran XVI, 45] et à ces dires également: «**Les habitants des villes sont-ils sûrs que notre châtiment ne les suprendra pas, la nuit, pendant leur sommeil? Les habitants des villes sont-ils sûrs que notre châtiment ne les surprendra pas, en plein jour, du beau milieu de leurs plaisirs?. Se sentent-ils à l'abri de la répression divine? Seuls se croient à l'abri d'une pareille répression ceux qui ont abandonné tout souci de leur salut**» [Coran IX, 97-99]..

قُلْ هَٰذِهِۦ سَبِيلِىٓ أَدْعُوٓا۟ إِلَى ٱللَّهِ ۚ عَلَىٰ بَصِيرَةٍ أَنَا۠ وَمَنِ ٱتَّبَعَنِى ۖ وَسُبْحَٰنَ ٱللَّهِ وَمَآ أَنَا۠
مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿١٠٨﴾

qul hâḏihî sabîlî 'ad'û 'ilâ-L-Lâhi 'alâ baṣîratin 'ana wa mani-t-taba'anî wa subḥâna-L-Lâhi wamâ 'ana-mina-l-mušrikîna (108).

---

(1) قال أبو بكر: «يا رسول الله علّمني شيئاً أقوله إذا أصبحت وإذا أمسيت وإذا أخذت مضجعي». قال: «قل: اللهم فاطر السموات والارض، عالم الغيب والشهادة، رب كل شيء ومليكه، أشهد أن لا إله إلا أنت، أعوذ بك من شر نفسي ومن شر الشيطان وشركه». (رواه الإمام أحمد وأبو داود والترمذي).

Dis: Ma vocation est d'appeler les hommes à Allah. L'évidence la soutient. C'est aussi la vocation de ceux qui ne suivent. Par la grâce d'Allah, je ne suis pas un idolâtre» (108).

Dieu ordonne à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de dire aux hommes et aux génies que voici son chemin; il en appelle à Dieu et à Son unicité en témoignant qu'il n'y a d'autre Dieu que Lui sans rien Lui associer. Il devait appeler les gens à Dieu en toute clairvoyance, preuve et signe, lui et ceux qui le suivent.

Puis il glorifia Dieu en Le considérant loin de tout ce qu'on Lui associe s'agit-il d'un associé, d'un rival, d'un égal, d'un enfant, d'une compagne ou d'un conseiller. Qu'Il soit béni et exalté, et élevé au-dessus de ce qu'ils imaginent: «**Les sept cieux et la terre et tout ce qu'ils renferment glorifient Son nom. Il n'est pas une chose qui ne bénisse son œuvre. Mais vous n'entendez pas ce murmure d'adoration. Il est toute mansuétude et toute miséricorde**» [Coran XVII, 44].

وَمَآ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ إِلَّا رِجَالًا نُّوحِىٓ إِلَيْهِم مِّنْ أَهْلِ ٱلْقُرَىٰٓ ۗ أَفَلَمْ يَسِيرُوا۟
فِى ٱلْأَرْضِ فَيَنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۗ وَلَدَارُ ٱلْءَاخِرَةِ
خَيْرٌ لِّلَّذِينَ ٱتَّقَوْا۟ ۗ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٠٩﴾

wamẫ 'arsalnâ min qablika 'illâ rijâlan nuḥî̃ 'ilayhim min 'ahli-l-qurẫ 'afalam yasîrû fî-l-'arḍi fayanẓurû kayfa kâna 'âqibatu-l-laḏîna min qablihim wa ladâru-l-'âḫirati ḫayru-l-lil-laḏîna-t-taqaw 'afalâ ta'qilûna (109).

Avant toi, nous n'avons toujours envoyé que des hommes, choisis parmi les habitants des villes, pour divulguer nos révélations. Que ne sortent-ils de leurs provinces? ils apprendraient quelle a été la triste fin de ceux qui les ont précédés? La vie future sera plus belle pour ceux qui craignent Allah. Finirez-vous par comprendre?» (109).

Dieu affirme qu'Il n'a envoyé des Prophètes que parmi les hommes et non des femmes. Certains prétendirent que Sarah la femme d'Abraham, la mère de Moïse et Marie fille de 'Imran étaient des prophétesses, et que les anges ont annoncé la bonne nouvelle à Sarah

qu'elle allait enfanter Isaac et que celui-ci aura un enfant qui s'appelle Jacob. Ils se sont appuyés sur ce verset: «**Nous révélâmes à la mère de Moïse ceci: Allaite ton enfant...**» [Coran XXVIII, 7]. C'est tout ce qu'ils avaient pu présenter comme arguments, mais malgré ceci, on ne peut plus en déduire que lesdites femmes étaient des prophétesses.

D'après l'opinion de la majorité des ulémas et exégètes aucune femme n'a été envoyée comme prophétesse, elles étaient plutôt des femmes sincères et justes comme Dieu a décrit Marie la fille d'Imrane en disant: «**Sa mère était une femme sincère. Tous deux se nourrissaient d'aliments**» [Coran V, 75] Si elle était prophétesse, Il l'aurait mentionnée comme telle mais Il lui a donné un noble attribut «sincère».

Pourquoi Dieu n'a choisi des Prophètes que parmi les habitants des villes? Parce que les nomades qui vivent dans les déserts ont en général un caractère grossier et rude.

«**Que ne sortent-ils de leurs provinces?**» Il s'agit de ceux qu ont traité Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - d'imposteur «**Ils apprendraient quelle a été la triste fin de ceux qui les on précédés**» les impies qui ont subi le châtiment de Dieu. Dieu a dit encore en parlant d'eux: «**Que ne vont-ils de par le monde? Alors leur intelligence s'éveillerait et leurs oreilles s'affineraient**» [Coran XXII, 46] C'est à dire s'ils l'avaient écouté c'aurait été meilleur pour eux parce que Dieu sauve les croyants et fait périr les incrédules. Telle est toujours la conduite de Dieu à l'égard de Ses serviteurs. Et c'est pourquoi Il a dit ensuite: «**La vie future sera plus belle pour ceux qui craignent Allah**», en d'autres termes: comme nous avons sauvé les croyants dans le bas monde ainsi nous les récompenserons dans l'autre qui leur sera meilleure que le bas monde.

حَتَّىٰٓ إِذَا ٱسْتَيْـَٔسَ ٱلرُّسُلُ وَظَنُّوٓا۟ أَنَّهُمْ قَدْ كُذِبُوا۟ جَآءَهُمْ نَصْرُنَا فَنُجِّىَ مَن
نَّشَآءُ ۖ وَلَا يُرَدُّ بَأْسُنَا عَنِ ٱلْقَوْمِ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿١١٠﴾

ḥattâ 'iḏâ-s-tay'asa-r-rusulu wa ẓannû 'annahum qad kuḏibû jâ'ahum naṣrunâ fanujjiya man našâ'a walâ yuraddu ba'sunâ 'ani-l-qawmi-l-mujrimîna (110).

Au moment où nos Prophètes ont désespéré, où ils se sont rendu

compte qu'ils étaient pris pour des imposteurs, nous leur avons apporté notre secours. Nous sauvons qui nous voulons. Nul ne saurait détourner nos coups des coupables (110).

Dieu rassure toujours les Prophètes et les croyants qu'il leur envoie Son secours au moment propice surtout quand ils se trouvent dans la gêne et les périodes difficiles où ils ont besoin d'être secourus. Ceci est pareil aux dires de Dieu: «**Et ils furent ébranlés au point que le Prophète et ses compagnons s'écrièrent: Quand donc viendra le secours d'Allah? Courage, le secours d'Allah est proche**» [Coran II, 214].

Quant au verset: «**Au moment où nos Prophètes ont désespéré**» Ibn Abbas a dit: «Quand les Prophètes se désespéraient en pensant que leurs peuples ne répondraient plus à leur appel, et que ces peuples les traitaient d'imposteurs, le secours de Dieu leur est parvenu et alors «**Nous sauvons qui nous voulons**».

لَقَدْ كَانَ فِي قَصَصِهِمْ عِبْرَةٌ لِّأُوْلِي الْأَلْبَابِ مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَى
وَلَكِن تَصْدِيقَ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ كُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً
لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ (١١١)

laqad kâna fî qaṣaṣihim 'ibratu-l-li'ulî-l-'albâbi mâ kâna ḥadîṯan yuftarâ wa lâkin taṣdîqa-l-laḏî bayna yadayhi wa tafṣîla kulli šay'in wa hudan wa raḥmatan liqawmin yu'minûna (111).

Il y a un enseignement dans l'histoire des fils de Jacob pour qui réfléchit. Ce Livre n'est pas une œuvre d'imagination. Il confirme les Ecritures qui l'ont précédé. Il explique toute chose; c'est un guide et un foyer d'amour pour les croyants (111).

Dans les récits contés dans le Coran et les histoires des Prophètes avec leurs peuples, il y a un enseignement destiné à ceux qui en tirent profit, et comment Dieu sauve les croyants et anéantit les impies.

Donc ce Coran «**n'est pas une œuvre d'imagination**» ni un livre créé, plutôt il est une révélation divine et «**il confirme les Ecritures qui l'ont précédé**» surtout ce qu'il en est resté comme vrai après que ces Ecritures aient subi des modifications et des altérations. «**Il explique toute**

chose» c'est à dire il renferme le licite et l'illicite, les prescriptions cultuelles, les ordres et les interdictions, les nouvelles des générations passées, les explications des choses confuses, les évènements à venir, les attributs de Dieu etc... Pour cela il est **«un guide et un foyer d'amour pour les croyants»**. Il dirige les hommes vers la voie droite, les arrache à l'égarement pour les mettre dans le chemin droit, et c'est grâce à ce Livre et à ce qu'il renferme comme enseignements, les hommes pourraient espérer la miséricorde du Seigneur des mondes dans la vie présente et le jour du rassemblement. Nous demandons à Dieu qu'Il nous fasse au nombre des croyants.